

# Amélioration des propriétés mécaniques des métaux

## Chapitre 6

9/10-1

Avant d'augmenter les cotes d'une  
pièce, pensons à améliorer les propriétés  
du matériau!

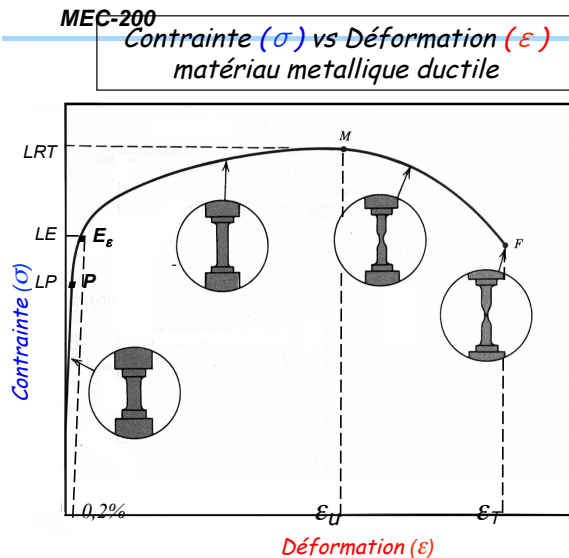
9/10-2

## Quelles sont les propriétés des matériaux qui peuvent être modifiées?

- $E$  ?
- $\alpha$  ?
- $\rho$  ?
- $R_e$  ?
- $R_m$  ?
- $A$  % ?

9/10-3

## Rappels : déformation plastique



$$\sigma = F / A_0$$

$$\epsilon = (l - l_0) / l_0 = \Delta l / l_0$$

$A_0$  : section transversale

$F$  : force appliquée

$l$  : longueur échantillon déformé

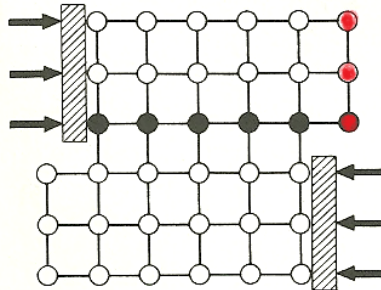
$l_0$  : longueur initiale

- O- P déformation élastique réversible
- P à F déformation plastique permanente
  - De P à M homogène
  - de M à F striction
- F : Rupture

- Tension au point  $E_\epsilon$  : Limite d'élasticité ( $R_{e0,2}$ ).
- Tension au point M : Résistance à traction ( $R_m$ ).

La déformation plastique se fait par déplacement des *dislocations*.

*Dislocation coin*



Sous l'action de la *cission*, la *dislocation* bouge progressivement dans le crystal. Si le déplacement des *dislocations* est difficile, le matériau deviendra plus *dur*.

Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

9/10-5

## Mécanismes de durcissement

La déformation plastique = déplacement d'un grand nombre de dislocations

Déplacement des dislocations  $\Leftrightarrow$  propriétés mécaniques des matériaux

Réduction de la capacité de déplacer les dislocations



Résistance mécanique accrue (plus grande force pour amorcer une déformation plastique)

### Résumé :

Procédés de durcissement (augmentation des propriétés mécaniques : dureté, résistance...)

Principe

Restriction ou entrave au mouvement des dislocations

9/10-6

# Contenu

---

- Métaux, alliages et acier : durcissement par :
  - 1) Solution solide,
  - 2) Affinement du grain,
  - 3) Écrouissage,
  - 4) Durcissement structural,
  - 5) Traitement thermique des aciers.

9/10-7

## 1) Durcissement par solution solide

*Un alliage monophasé a des propriétés supérieures à celle du solvant pur.*

9/10-8



## Définition

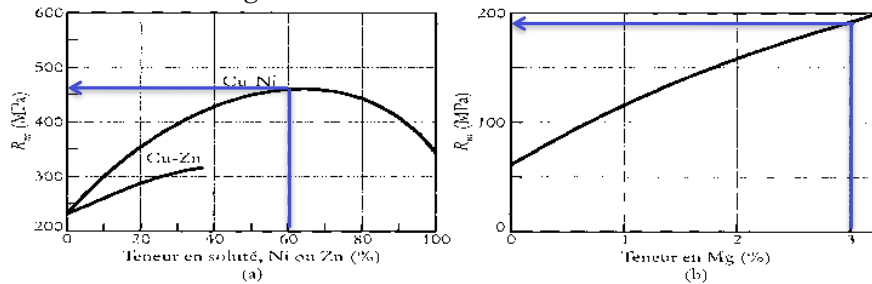
La notion de solution solide est une notion *thermodynamique*. C'est un mélange de corps purs formant un *solide homogène*.

## Conséquences

Propriétés mécaniques améliorées.

Exemples :

- Alliage Cu-Ni (60 % de Ni) =>  $R_m$  2x plus important que Cu
- 3 % de Mg dans l'aluminium =>  $R_m$  multipliée par 3 (faible quantité)
- Nickel, soluble dans la ferrite, accroît la limite d'élasticité, la résistance à la traction, sans que leur allongement à la rupture et leur ténacité ne soient diminués. 1 % de Nickel augmente résistance de 30 MPa.



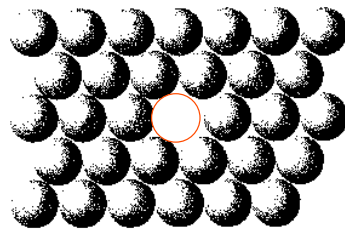
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-9

Dimensions	Type	Concentration ou dimension caractéristique	Influence
0			
1			
2			
3			

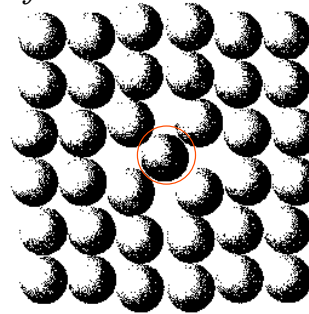
<sup>0</sup>  $\theta_f$  – température de fusion ;  $\theta_a$  – température ambiante (20 °C).

*Lacune*

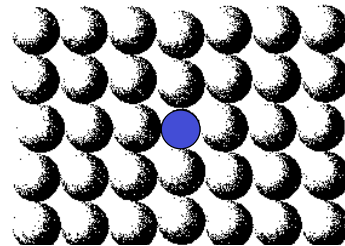


(a)

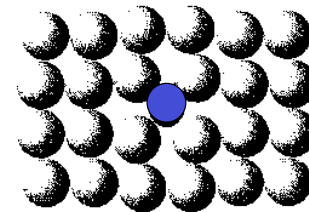
*Défaut auto-interstitiel*



(b)



*Atome en solution  
solide de substitution*



*Atome en solution  
solide d'insertion*

9/10-11

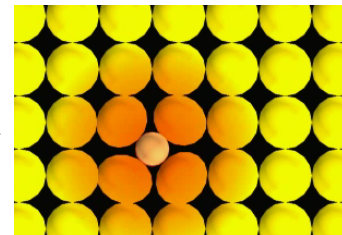
## Solution solide ?

### Définition

*Les atomes en solution solide peuvent prendre plusieurs espaces :*

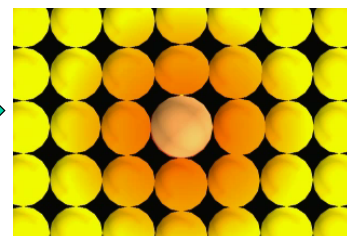
#### *- Solution solide d'insertion*

*Atome d'insertion occupe un des sites libres définis par le réseau cristallins (sites octaédrique, tétraédrique, voir chapitre 3). Il faut alors que l'atome d'insertion ait un diamètre suffisamment petit pour s'insérer dans ces sites.*



#### *- Solution solide de substitution*

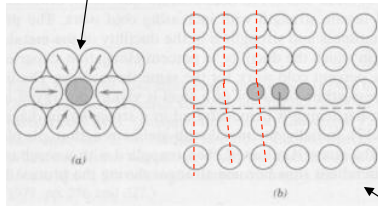
*Atome de substitution occupe un des nœuds du réseau à la place de l'élément de base. C'est le cas quand l'atome de substitution est trop gros pour entrer dans les sites interstitiels.*



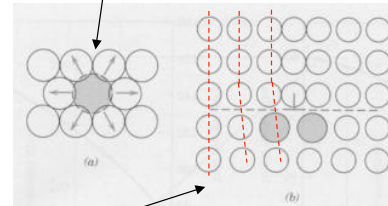
9/10-12

# Mécanisme de durcissement

Déformations élastiques du réseau cristallin par un atome plus petit (tension)



Déformations élastiques du réseau cristallin par un atome plus gros (compression)



Endroit préférentiel des atomes étrangers (solutés)  
(« annulation » des énergies de déformation dislocation-soluté)

- 1) Augmentation de la résistance, car la dislocation est en quelque sorte brisée par l'annulation de la déformation locale.
- 2) Les champs de contrainte créés par les solutés gênent le mouvement des dislocations.

Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

9/10-13

# Mécanisme de durcissement

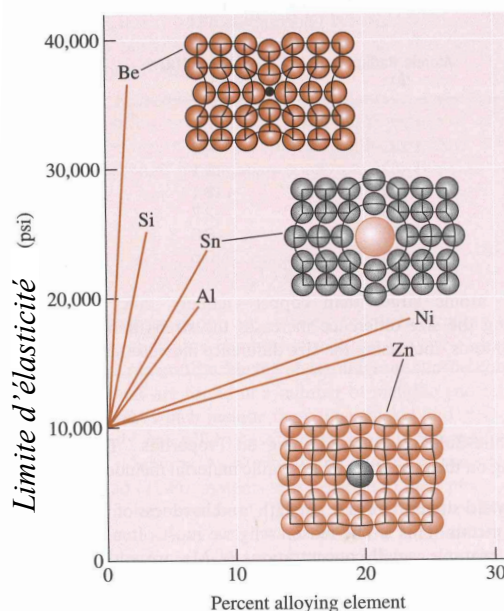


Figure 10-7

Effet de différents  
Éléments d'alliage dans  
Le cuivre

Metal	Atomic Radius (Å)	$\left[ \frac{r - r_{Cu}}{r_{Cu}} \right] \times 100\%$
Cu	1.278	0
Zn	1.332	+4.2
Al	1.432	+12.1
Sn	1.509	+18.1
Ni	1.243	-2.7
Si	1.176	-8.0
Be	1.143	-10.6

Source: Essentials of Materials Science and Engineering, D.R. Askeland, P.P. Fulay

9/10-14

# Mécanisme de durcissement

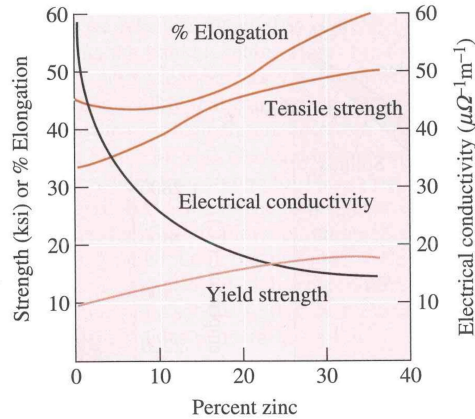


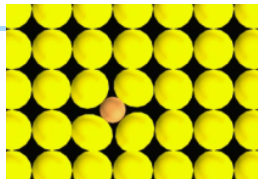
Figure 10-8

*Effet de l'addition de Zn  
Dans du cuivre sur ses propriétés*

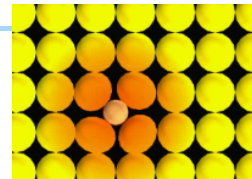
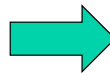
Source: Essentials of Materials Science and Engineering, D.R. Askeland, P.P. Fulay

9/10-15

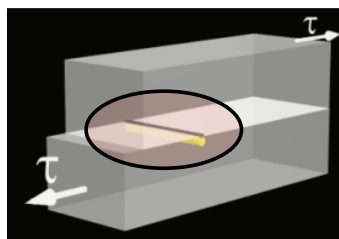
# Mécanisme de durcissement



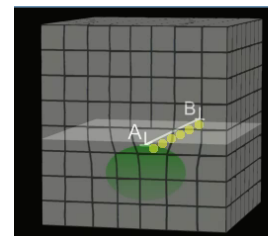
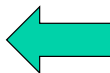
*Formation d'une solution solide  
(atomes en sites interstitiels)*



*Distorsion élastique du réseau (atomes  
en insertion + gros que le site)*



*La dislocation est plus difficile à mettre en  
mouvement => contrainte plus élevée pour  
les mettre en mouvement*



*Pour diminuer l'énergie de distorsion  
élastique => atomes d'insertion le long d'une  
dislocation (formation d'un nuage de  
Cottrell)*

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-16

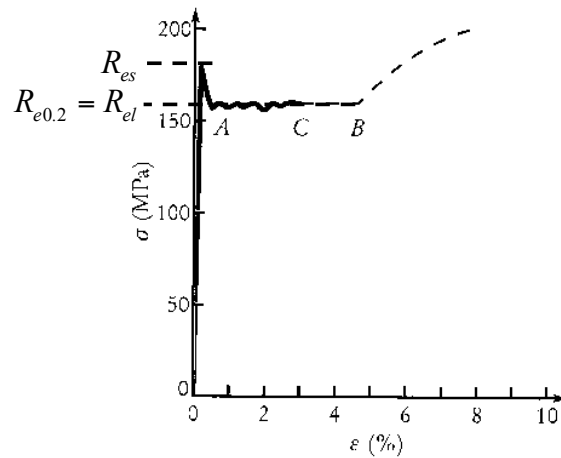
# Conséquences sur la courbe de traction

Les dislocations sont libérées du nuage d'atome d'insertion (nuage de Cottrell) => formation d'une bande de Piobert-Lüders. Contrainte plus élevée pour mettre les dislocations en mouvement ( $R_{es} > R_{el}$ ).

Propagation des bandes de Piobert-Lüders qui envahissent d'éprouvette à contrainte constante  $R_{el}$  ( $A \Rightarrow B$ ).

Quand les bandes ont envahi la section utile => déformation homogène se poursuit (après B).

Attention : déformations non uniformes peuvent créer des « peaux d'orange » lors de l'emboutissage de certains métaux.



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-17

# Rôle des défauts

Dimensions	Type	Concentration ou dimension caractéristique	Influence
0	Lacunes	Concentration : $\sim 10^{-4}$ à $\theta_f$ $\sim 10^{-15}$ à $\theta_a$	Diffusion à l'état solide
	Défauts auto-interstitiels	Concentration : $\sim 10^{-10}$ à $\theta_f$ $\sim 10^{-13}$ à $\theta_a$	
	Atomes étrangers		Propriétés mécaniques ; conductibilité électrique des isolants et des semi-conducteurs
	Défauts de Frenkel et de Schottky		
1	Dislocations		
2	Macles ; joints de grains	Taille des grains : de 1 $\mu m$ à 1 cm	Ductilité ; propriétés mécaniques
3	Précipités		

<sup>a</sup>  $\theta_f$  – température de fusion ;  $\theta_a$  – température ambiante (20 °C).

9/10-18

## 2) Durcissement par diminution de la taille des grains

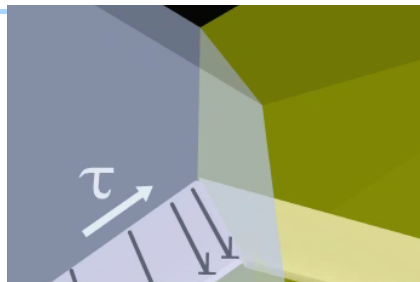
Re et Rm ↗

A % →

Ténacité améliorée car TTDF plus basse

9/10-19

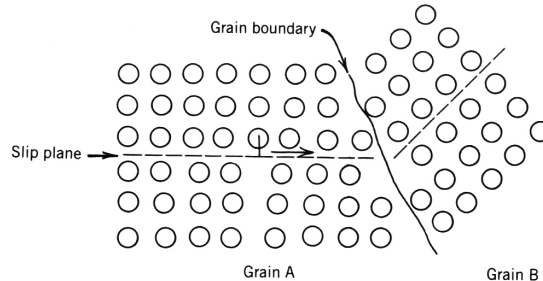
## Influence de la taille des grains



Joints de grain = obstacle au mouvement des dislocations =>  
accumulation aux joints de grain (cas le plus fréquemment  
rencontré)

Plus les grains sont fins et plus la surface des joints de grain par  
unité de volume est importante, et donc les dislocations seront  
bloquées

- Les joints de grains sont des obstacles au déplacement des dislocations.

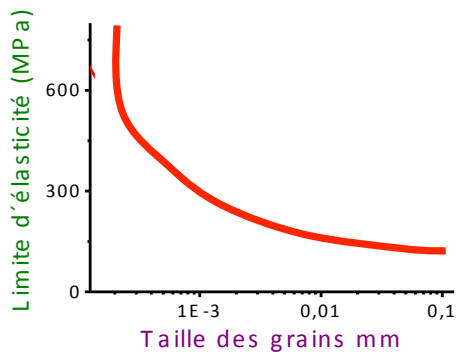


Interaction du mouvement d'une dislocation avec un joint de grain.

Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

9/10-21

Influence de la taille du grain sur limite d'élasticité pour le laiton 70 % Cu - 30 % Zn



- Petits grains : beaucoup de joints de grains, plus difficile le mouvement des dislocations, plus la limite d'élasticité élevée.

## Relation de Hall-Petch

$$R_{e0,2} = \sigma_0 + k d^{-1/2}$$

où  $R_{e0,2}$  est la limite d'élasticité

$d$  : diamètre moyen du grain

$\sigma_0$  et  $k$  sont des constantes

- La taille du grain est contrôlée par
  - La vitesse de solidification,
  - Le traitement thermomécanique.
- Donc par traitement thermomécanique, il est possible de contrôler les propriétés mécaniques.

9/10-22

# Relation de Hall-Petch

MEC-200

Le diamètre des grains affecte les valeurs de  $R_e$  et  $R_m \Rightarrow$  relation de Hall Petch

$$R_{e0.2} = \sigma_0 + k d^{-1/2}$$

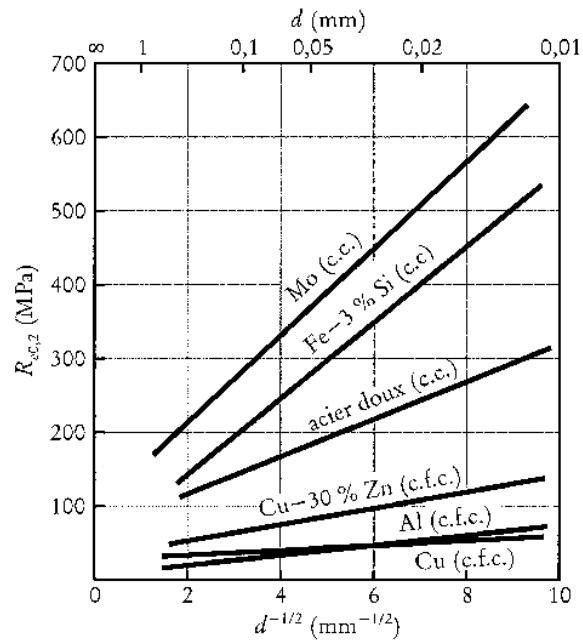
$k$  : coefficient de Petch fonction du matériau

$d$  : taille des grains

$\sigma_0$  : cste dont les dimension = contrainte

$R_e$  et  $R_m$  Z

$A \rightarrow$



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-23

# Influence sur la limite d'élasticité

MEC-200

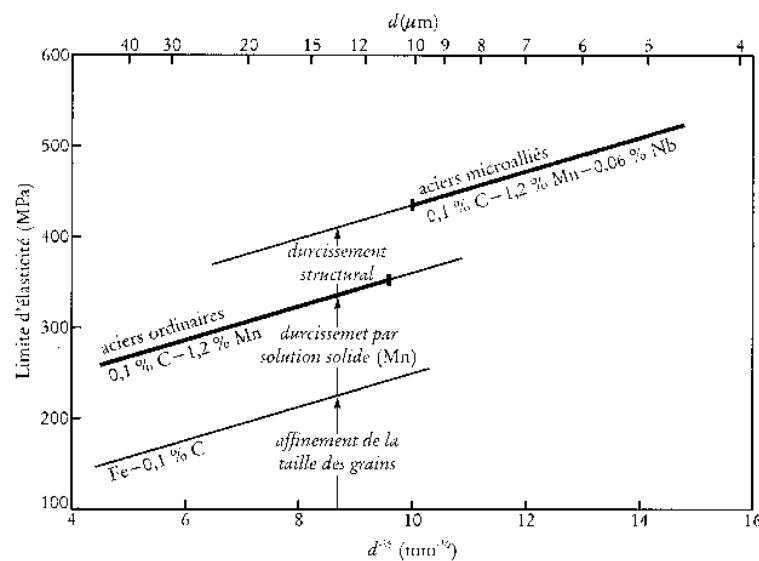


Figure 10.1 Relation de Hall-Petch pour les aciers ordinaires et les aciers microalliés HSLA, et influences combinées de l'affinement de la taille des grains, du durcissement par solution solide et du durcissement structural sur la limite d'élasticité.

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-24



# Température de transition ductile-fragile

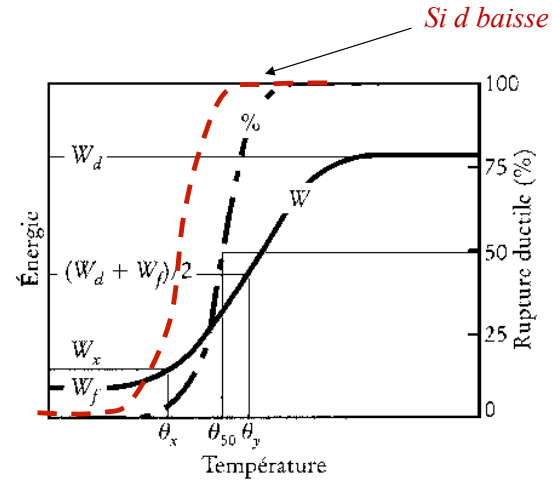
Amélioration de la ténacité => ductilité à plus basse température

$$TTDF = B + kd^{1/2}$$

$k$  : coefficient de Petch (fonction du matériau)

$d$  : taille des grains

$B$  : cste  $\Leftrightarrow$  température



Il est donc très intéressant de connaître l'évolution de la microstructure et notamment de la taille des grains d'un matériau.

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-25

## EXERCICE 6-9

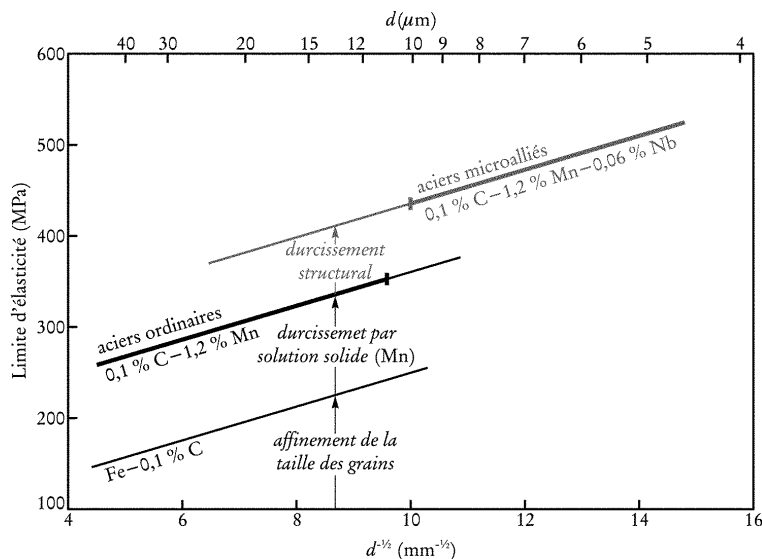
Pour cet exercice, vous devez utiliser la figure 10.1 du livre *Des Matériaux* ou imprimer l'énoncé.

- Déterminez les paramètres  $\sigma_0$  et  $k$  de la relation de Hall-Petch d'un acier à bas carbone (Fe + 0,1% C).
- Si on ajoute 0,8 % de manganèse (Mn) à cet acier et qu'il ait alors une taille de grain égale à 12  $\mu\text{m}$ , quelle sera la valeur (en MPa) de sa limite d'élasticité  $R_{e0.2}$  ?

MEC-200

Conseil : on supposera que l'influence d'une addition de manganèse sur la limite d'élasticité est directement proportionnelle au pourcentage de manganèse ajouté à l'acier.

Données :



9/10-26

**EXERCICE 6-9**

**a) Paramètres de la relation de Hall-Petch**

Le paramètre  $\sigma_0$  représente l'ordonnée à l'origine de la droite de Hall-Petch tracée sur une figure donnant la variation de la limite d'élasticité  $R_{e0,2}$  en fonction de la variable  $d^{-1/2}$ , où  $d$  est la taille moyenne des grains de l'alliage.

Le paramètre  $k$  est la pente de cette droite.

Grâce à la figure donnée, on obtient les valeurs suivantes :

$$\sigma_0 = 63 \text{ MPa}$$

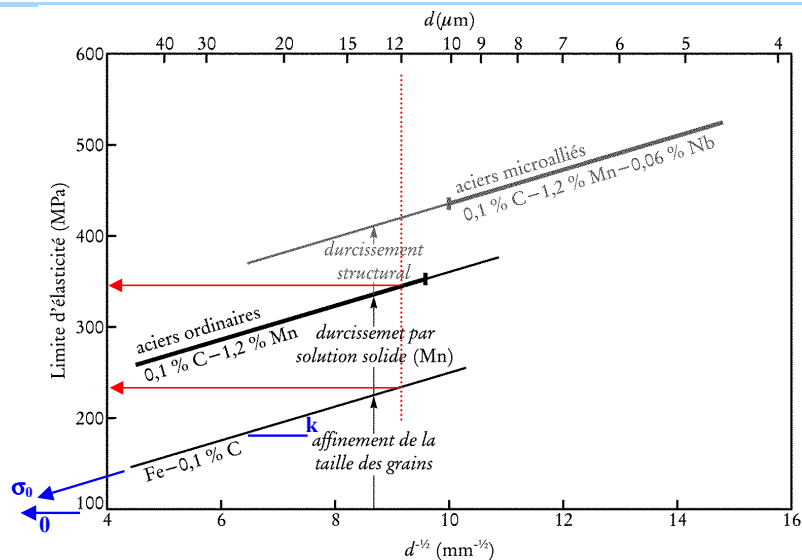
$$k = 18 \text{ MPa} \cdot \text{mm}^{1/2}$$

**b) Limite d'élasticité d'un acier à 0,1% C et 0,8% Mn**

Grâce à la figure donnée, on constate que, pour une taille de grain de  $12 \mu\text{m}$ , il y a un gain de 120 MPa sur la limite d'élasticité ( $350 \text{ MPa} - 230 \text{ MPa} = 120 \text{ MPa}$ ) lorsque l'on ajoute 1,2 % de manganèse à un acier à 0,1 % C, soit un gain de 10 MPa par 0,1 % de Mn ajouté. Pour une addition de 0,8 %Mn, le gain est donc égal à 80 MPa est l'acier a une limite d'élasticité égale à ( $230 + 80$ ) MPa = 310 MPa

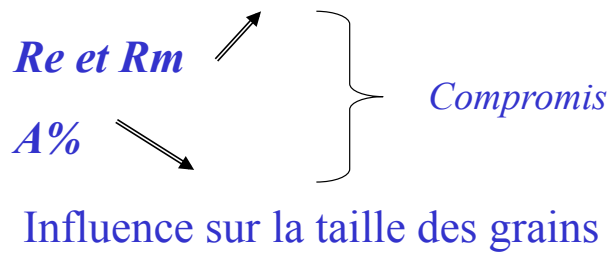
$$R_{e0,2} = 310 \text{ MPa}$$

9/10-27



9/10-28

### 3) Durcissement par écrouissage



9/10-29

### Rôle des défauts

Dimensions	Type	Concentration ou dimension caractéristique	Influence
0	Lacunes	Concentration : $\sim 10^{-4}$ à $\theta_f^{1/2}$ $\approx 10^{-15}$ à $\theta_f^{1/2}$	Diffusion à l'état solide
	Défauts auto-interstitiels	Concentration : $\sim 10^{-6}$ à $\theta_f$ $\sim 10^{-13}$ à $\theta_f$	
	Atomes étrangers		Propriétés mécaniques ; conductibilité électrique des isolants et des semi-conducteurs
	Défauts de Frenkel et de Schottky		
1	Dislocations	Densité : $\sim 10^6$ à $10^{10}$ cm/cm <sup>2</sup> (métaux) $\approx 10^4$ cm/cm <sup>2</sup> (cristaux ioniques)	Propriétés mécaniques ; ductilité ; ténacité
2	Macles ; joints de grains	Taille des grains : de 1 $\mu$ m à 1 cm	Ductilité ; propriétés mécaniques
3	Précipités		

<sup>1</sup>  $\theta_f$  – température de fusion ;  $\theta_a$  – température ambiante (20 °C).

9/10-30

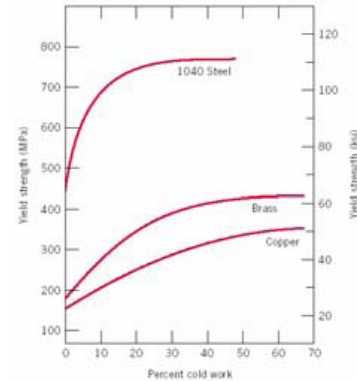
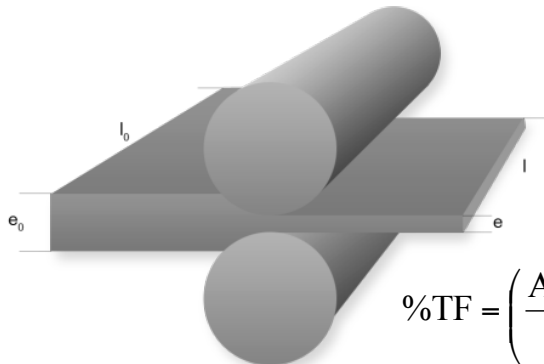
# Durcissement par écrouissage

MEC-200

Procédé qui consiste à soumettre un métal *ductile* à des *contraintes mécaniques* suffisamment fortes pour provoquer des *déformations plastiques permanentes*.

Application : matériau devient plus *dur*, plus *résistant*.

Un des mécanismes de durcissement les plus anciens.



**Laminage** : réduction de l'épaisseur par écrasement entre 2 cylindres.

TF est le *travail à froid*,  $A_0$  et  $A_f$  sont les sections transversales initiales et finales.

Limite d'élasticité (MPa)  
vs % travail à froid

9/10-31

Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

## Application industrielle

MEC-200

### Le laminage

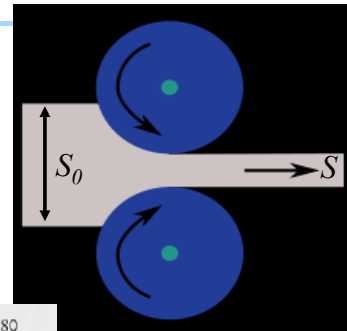
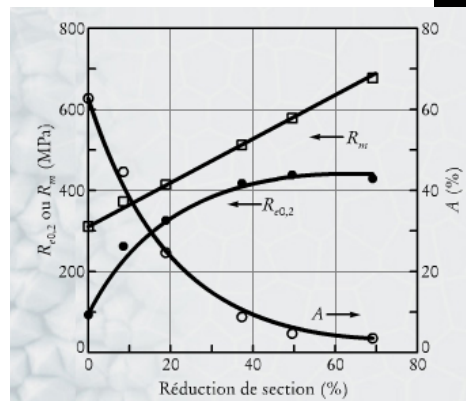
Principe : écrasement du matériau entre 2 rouleaux

Conséquences :

1- réduction de section  $R(\%) = \left( \frac{S_0 - S}{S_0} \right) * 100$

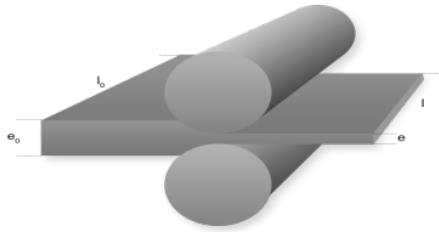
2- Évolution des propriétés mécaniques

- $R_{e0.2} \uparrow$
- $R_m \uparrow$
- $A \downarrow$

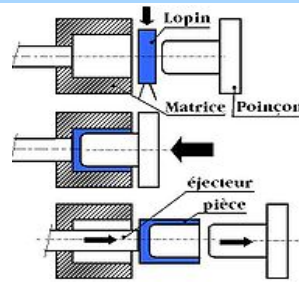


Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-32



Laminage : réduction d'épaisseur par écrasement entre les cylindres

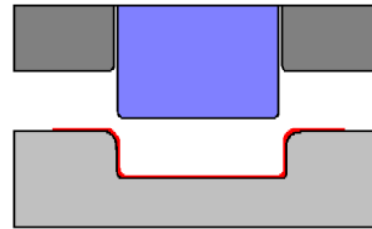


Forgeage d'un poussoir de soupape



Emboutissage

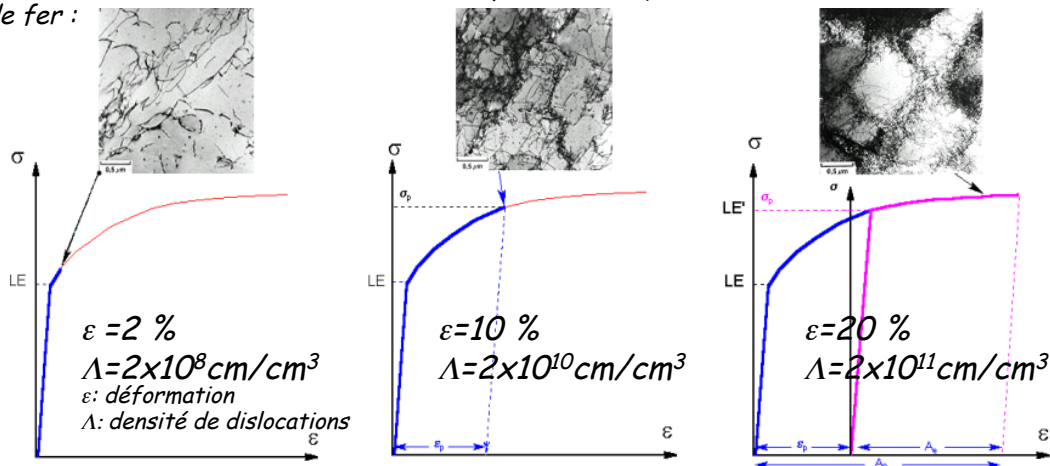
Phase 4 :  
On relève le poinçon et le serre-flan : la pièce reste formée au fond de la matrice. Il ne reste qu'à la sortir et la détourer.



10-33

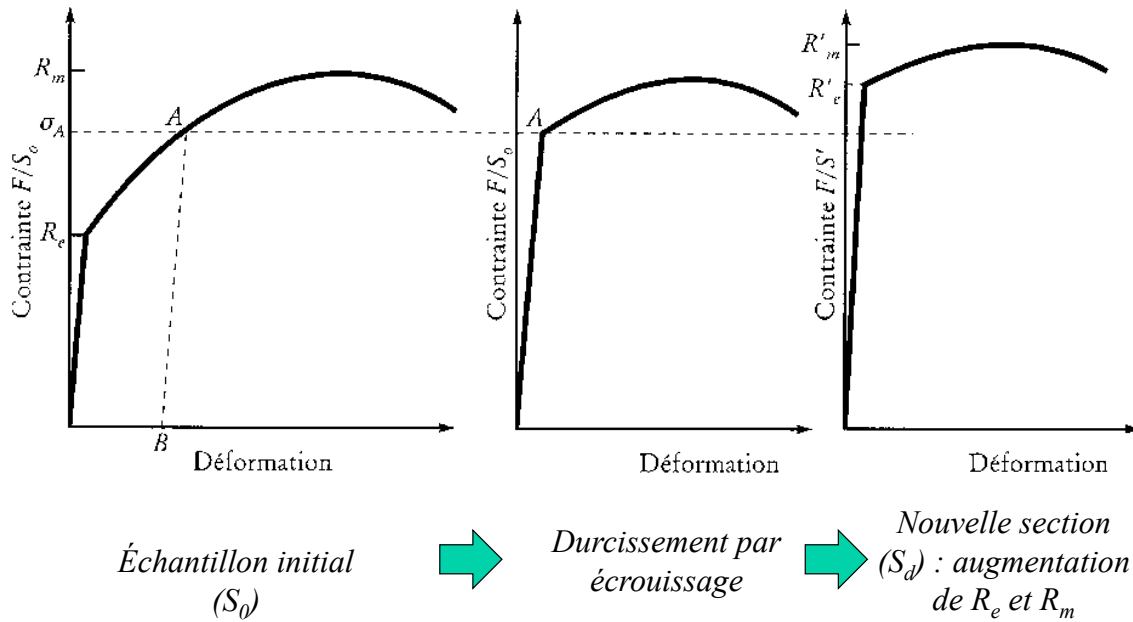
Au cours de la **déformation plastique**, les **dislocations** se déplacent et se multiplient, forment des empilements, des noeuds, et leur mouvement est de plus en plus difficile. Il faut donc une **contrainte plus élevée** pour que les dislocations se déplacent et pour une nouvelle déformation plastique.

Observation des dislocations au microscope électronique à transmission sur des échantillons de fer :



# Durcissement par écrouissage

MEC-200

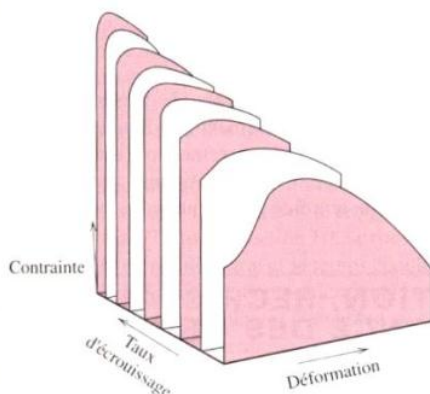


Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

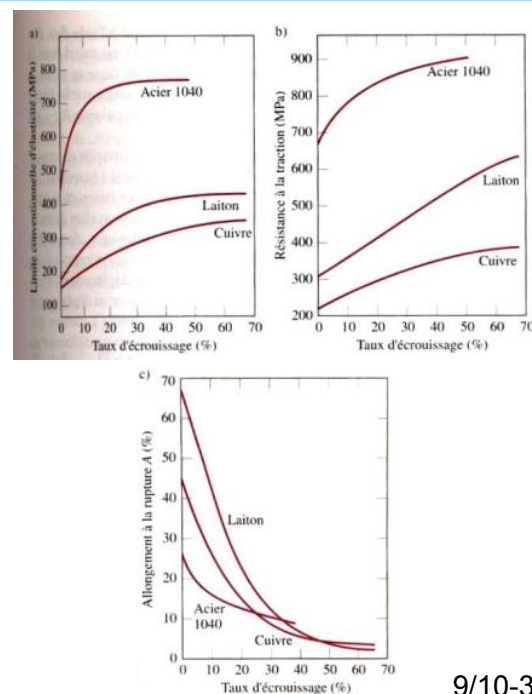
9/10-35

# Variation de $R_e$ , $R_m$ et $A\%$

MEC-200



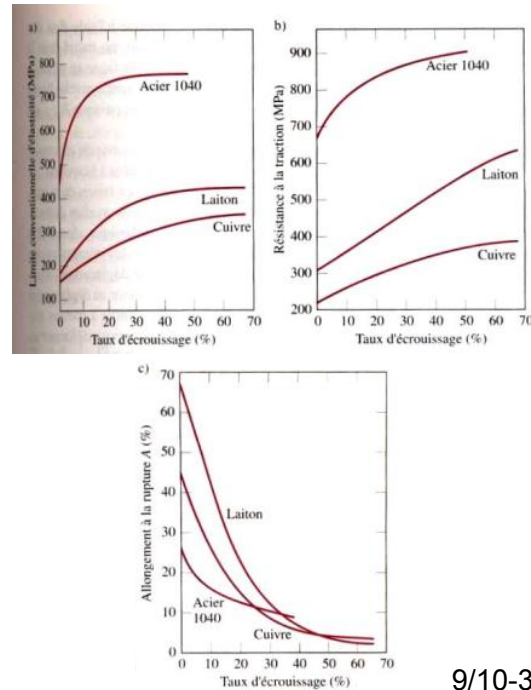
Incidence de l'écrouissage sur un acier doux



Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

9/10-36

Calculez la résistance à la traction et l'allongement à la rupture ( $A$ ) d'une tige cylindrique dont le diamètre passe de 15.2 à 12.2 mm par suite d'un écrouissage.

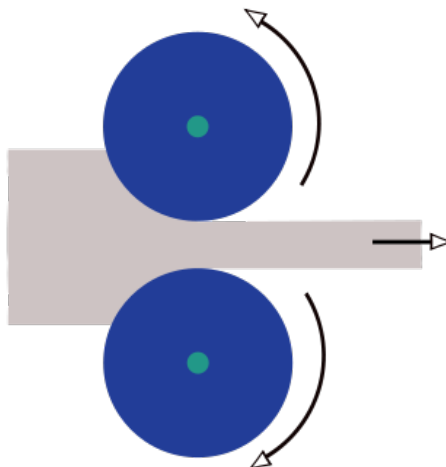


Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

9/10-37

## Laminage

Le **laminage** est un procédé de fabrication par déformation plastique obtenue par compression continue au passage entre deux cylindres tournant dans des sens opposés appelé laminage.

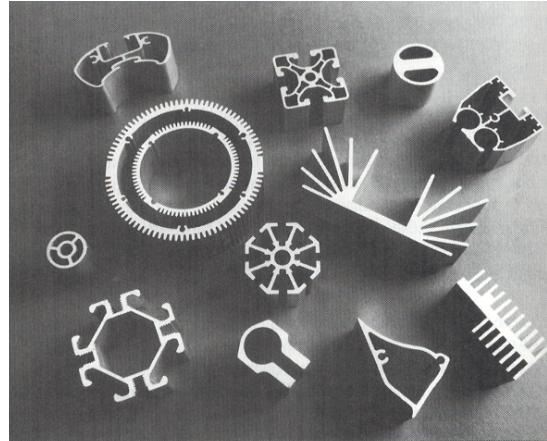
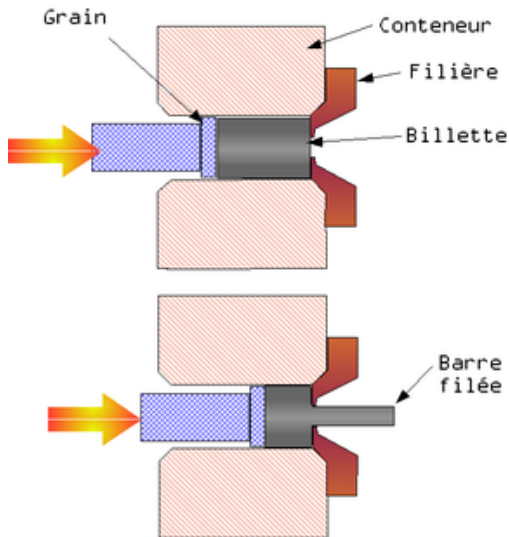


9/10-38



## Extrusion (filage)

*L'extrusion consiste à pousser un matériau ductile à travers un trou, ou filière.*



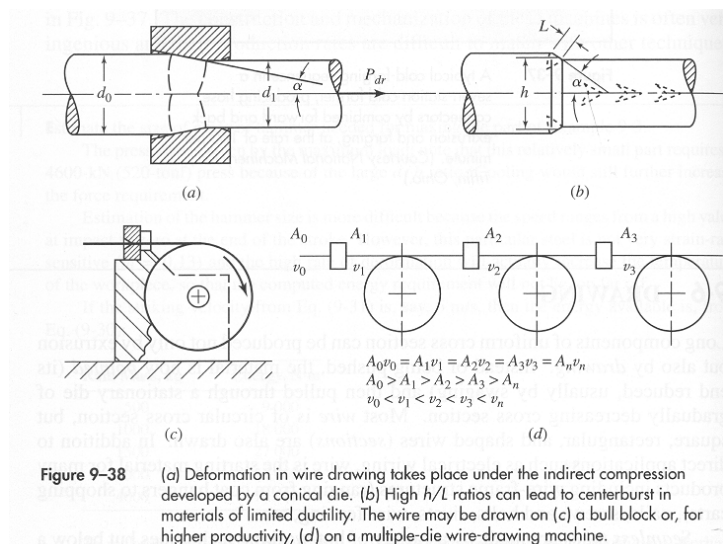
(Schey J.A., 3rd, 2000)

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-39

## Tréfilage

*Le tréfilage est la réduction de la section d'un fil par traction mécanique.*



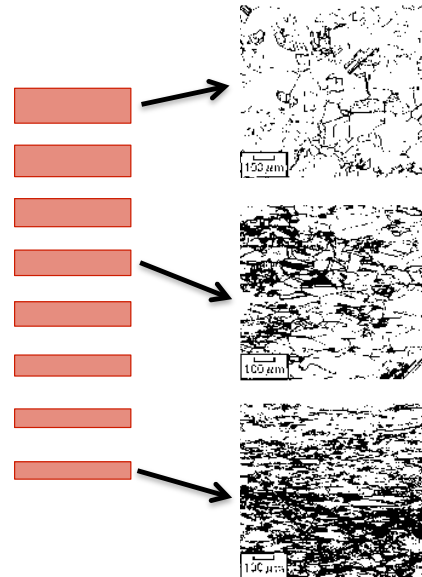
(Schey J.A., 3rd, 2000)

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-40



État	Écrouissage (%)	
	plats	fils
Recuit	0	0
1/4 dur	11	21
1/2 dur	21	37
3/4 dur	30	50
Dur	37	60
Extra-dur	50	75
Ressort	60	84
Ressort extra-dur	69	90

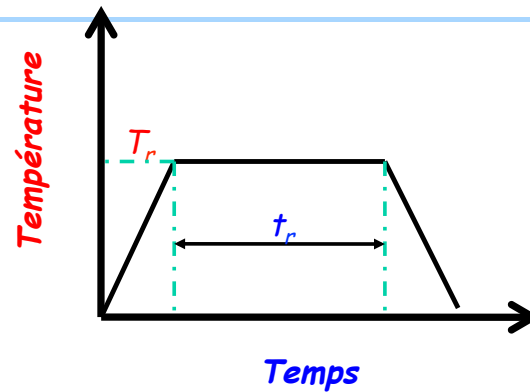


Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-41

- Conformation après écrouissage peut être limitée.
  - Ex : tole obtenue par laminage à froid peut être trop résistante et pas assez ductile pour être emboutie pour faire une carrosserie d'automobile.
  - Déchirures
- Nécessité d'un recuit

- Après écrouissage
- Recuit :
  - 3 étapes
  - **Chauffer** jusqu'à une température élevée  $T_r$ ,
  - **Maintien** de la pièce à cette température pour une durée  $t_r$ ,
  - **Refroidissement**.



- **But :**
  - **Relaxation** des tensions,
  - Augmentation de la **ductilité**,
  - Produire une certaine microstructure avec taille de grains contrôlée.

Paramètres dont dépend le recuit :

- Précédent travail à froid,
- $T_r$  : température de recuit,
- $t_r$  : durée du recuit,
- Présence d'impureté.

9/10-43



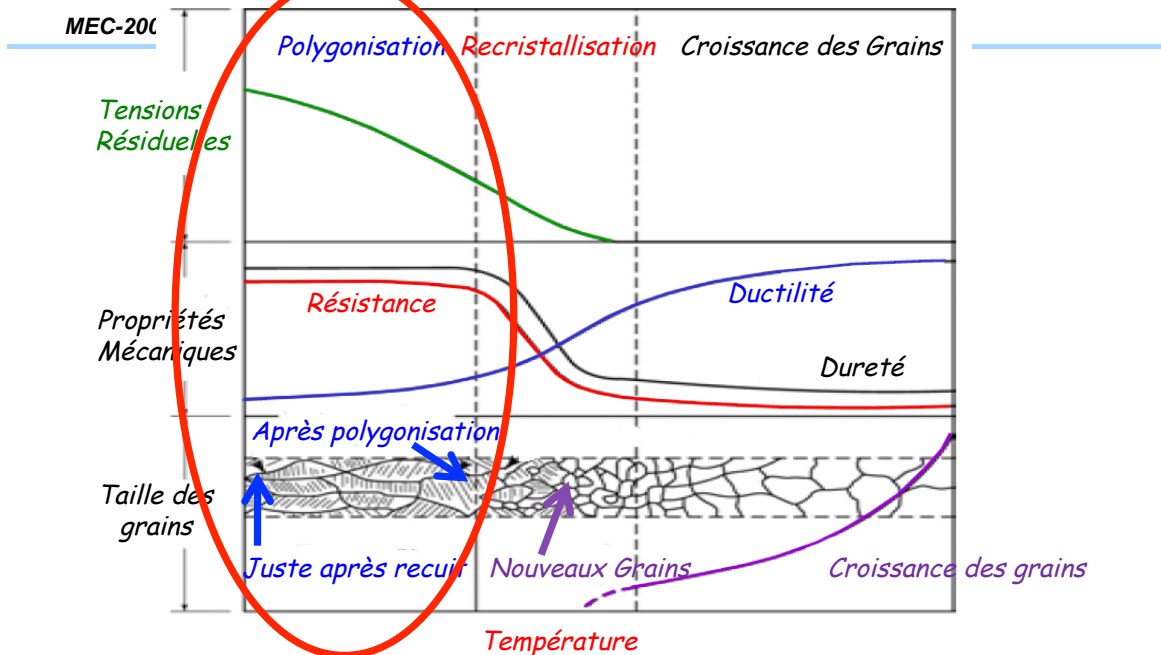
[ceradelindustries.com](http://ceradelindustries.com)



[www.bodycote.com.br/tt/af.asp](http://www.bodycote.com.br/tt/af.asp)

9/10-44

# Restauration et recristallization

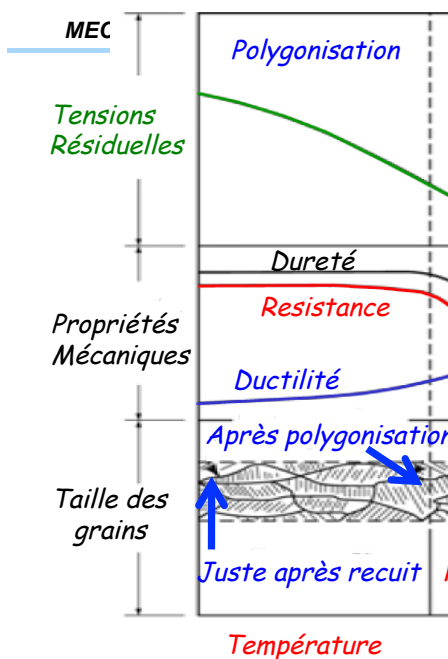


Effet de la température de recuit sur les contraintes résiduelles, propriétés mécaniques et microstructure

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-45

## Restauration

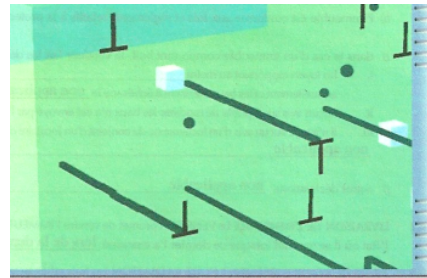
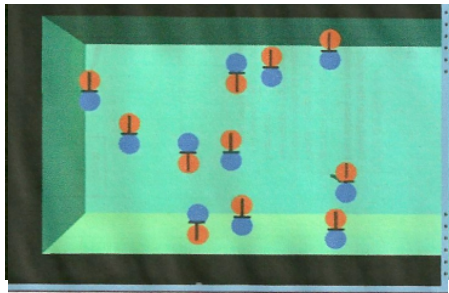
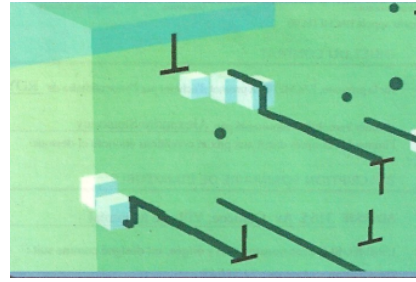
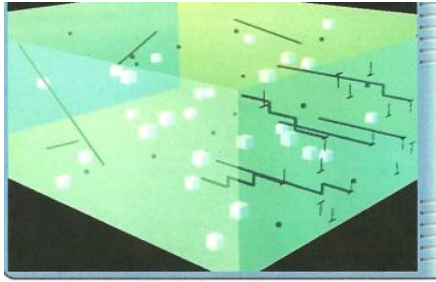


$T < 0,3 T_f (K)$   
 $T_f$ : Température de fusion

- Dislocations s'éloignent les unes des autres et s'alignent selon des configurations plus stables dont l'énergie est moindre.

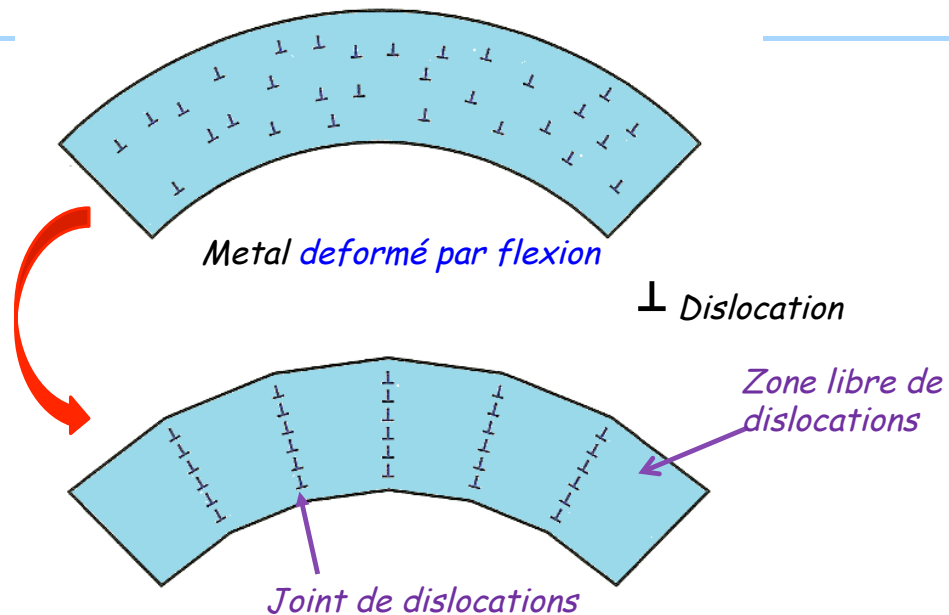
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-46



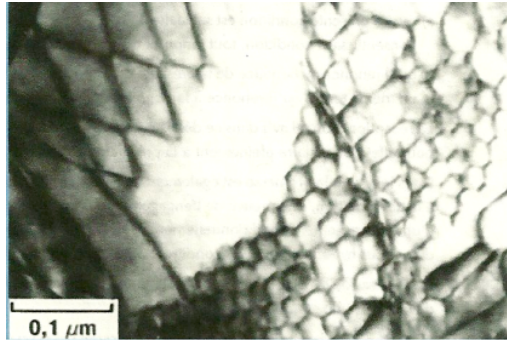
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-47



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

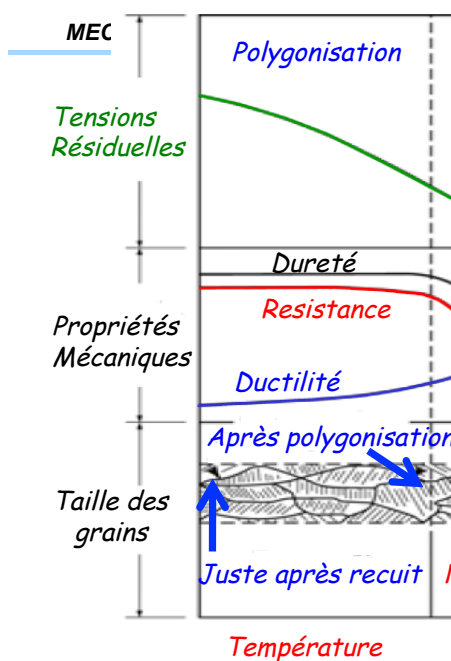
9/10-48



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-49

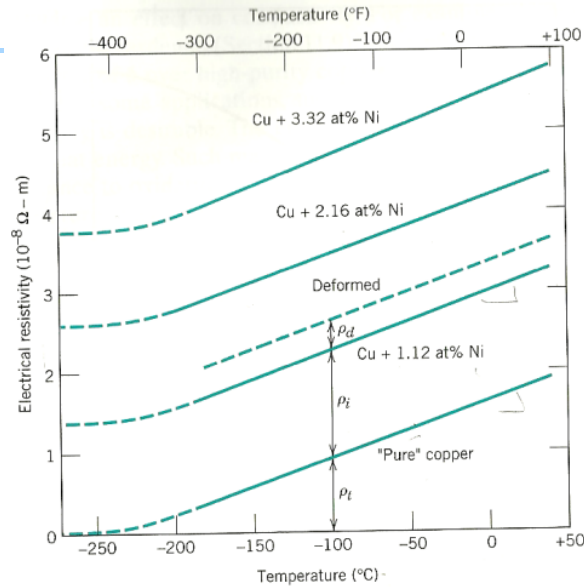
## Restauration



- $T < 0,3 T_f (K)$   
 $T_f$ : Température de fusion
- **Dislocations** s'éloignent les unes des autres et s'alignent selon des configurations plus stables dont l'énergie est moindre.
  - **Tensions résiduelles** diminuent
  - Pas de gros changements pour **propriétés mécaniques**
  - Pas de gros changements **des grains**
  - **Défauts ponctuels** disparaissent.
    - Baisse de la résistivité électrique.

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-50



Règle de Mathiessen :  $\text{resistivité total} = \rho_t + \rho_i + \rho_d$

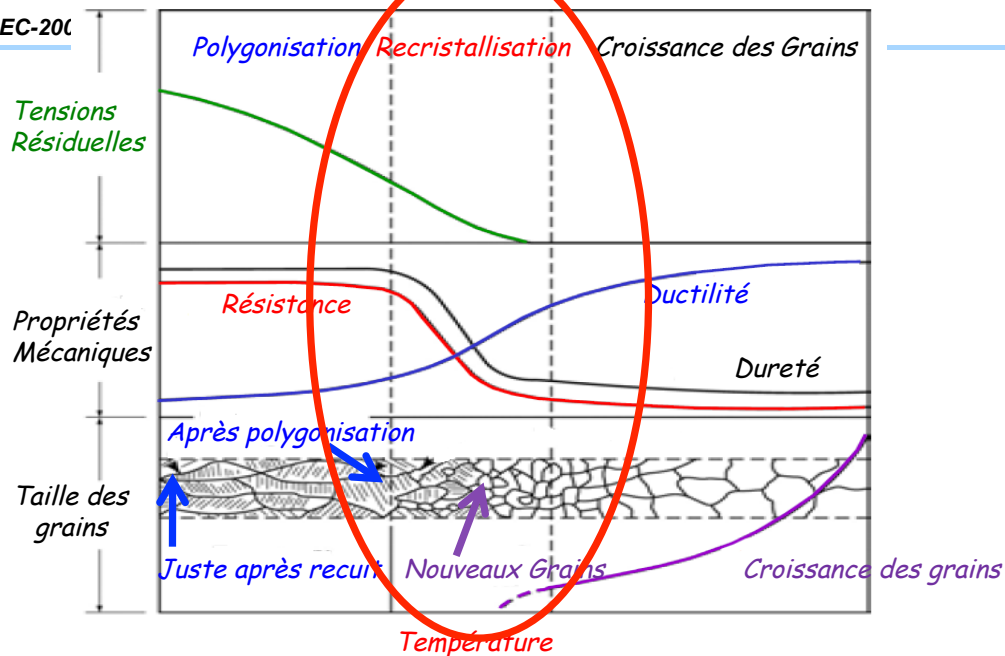
Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

9/10-51

## ÉTS Restauration et recristallization

Le génie pour l'industrie

MEC-200



Effet de la température de recuit sur les contraintes résiduelles, propriétés mécaniques et microstructure.

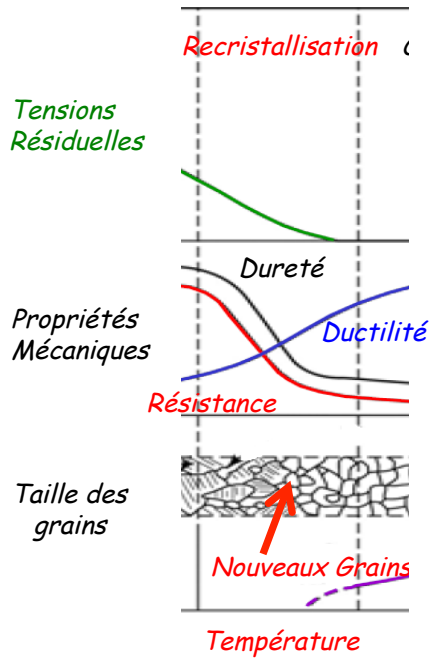
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-52



# Recristallisation

$$0,3 T_f < T_r < 0,6 T_f (K)$$



$T_r$ : Température de recristallisation  
 $T_f$ : Température de fusion

- Réagencement des atomes des grains déformés en un nouveau assemblage de grains entièrement nouveaux libres de tension

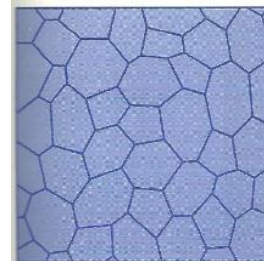
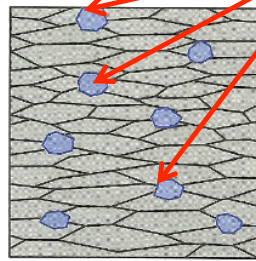
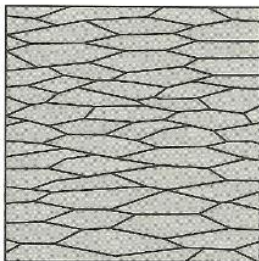
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-53

MEC-200

# Recristallisation

Croissance de grains  
équiaxiaux  
aux points d'  
énergie maximale



Microstructure après travail à froid et polygonisation

Microstructure durant recristallisation

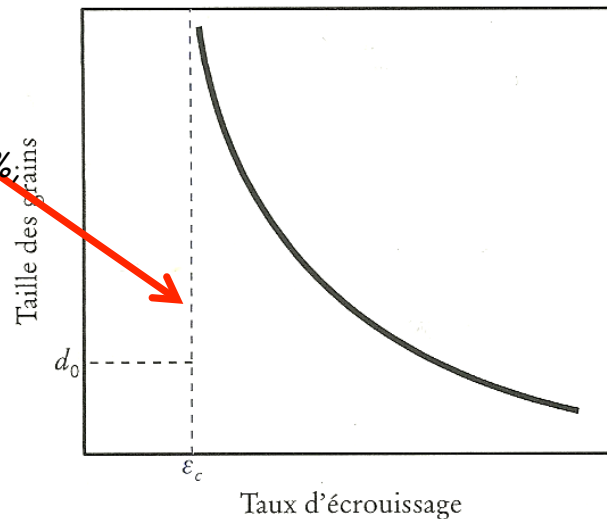
Microstructure après recristallisation

Plus le travail à froid, l'écrouissage est important, plus le nombre de sites favorables à la germination est grand, plus les grains, lors de la recristallisation, seront petits.

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-54

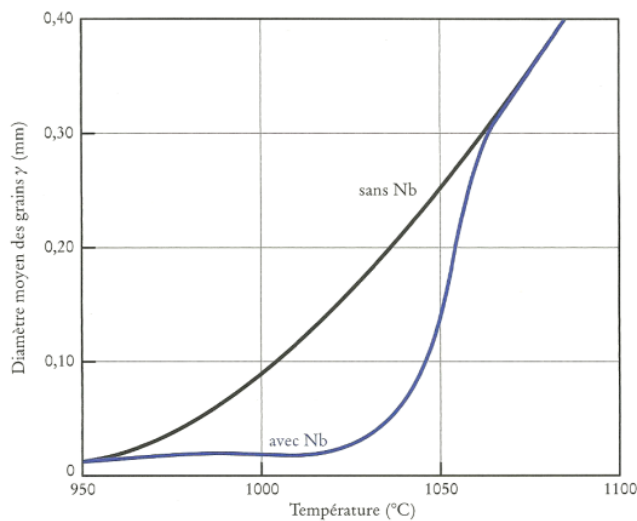
La recristallisation ne peut se produire qu'au dessus d'un **seuil critique d'écrouissage**,  $\varepsilon_c$ , de l'ordre de 2 à 10 %; selon la composition chimique de l'alliage.



**Taille des grains recristallisés en fonction du taux d'écrouissage initial**

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-55



*Effet du niobium (présence de carbure de niobium, NbC) sur la croissance des grains austéniques d'un acier (0.1 %C)*

*Les impuretés rendent la croissance des grains plus difficile.*

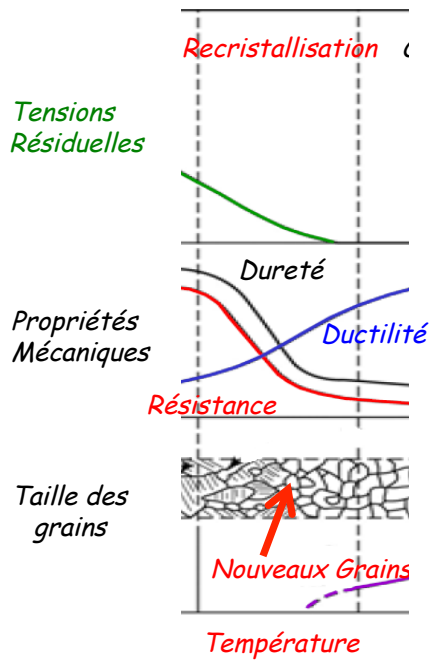
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-56



# Recrystallisation

$$0,3 T_f < T_r < 0,6 T_f (K)$$

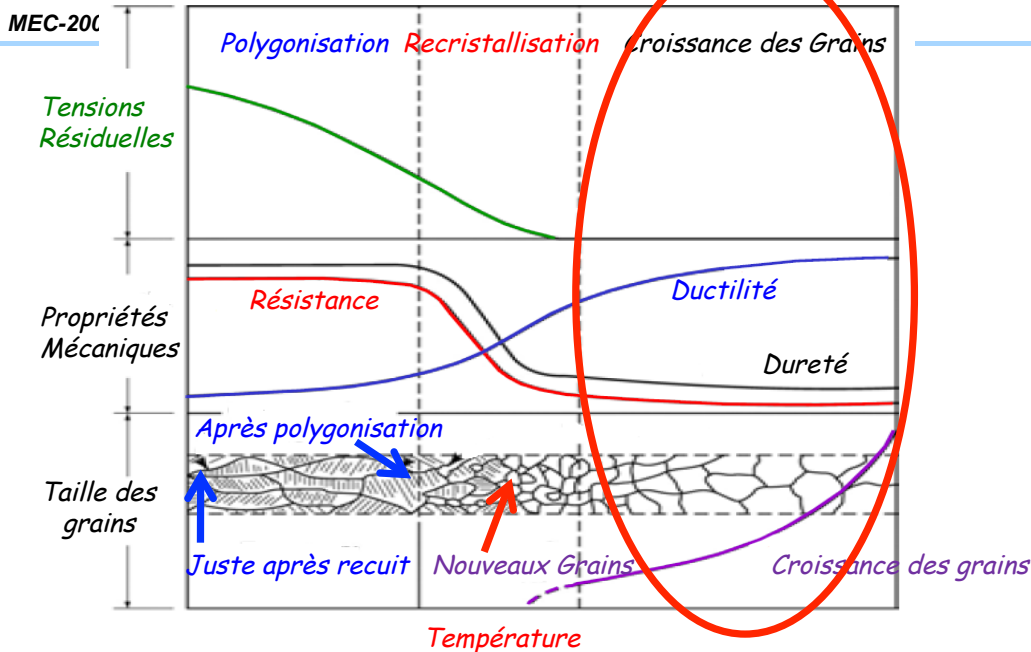


- Réagencement des atomes des grains déformés en un nouveau assemblage de grains entièrement nouveaux libres de tension
- Température optimisée
  - Recrystallisation en une heure
  - Eviter une croissance de grains trop importante
  - Dépend des impuretés
    - Plus élevée quand plus d'impuretés
- Résistance diminue, ductilité augmente
- Diminution de la densité de dislocations
  - $\Delta$  diminue de  $10^{10}$ ,  $10^{13}$  vers  $10^7$  cm/cm<sup>3</sup>

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-57

# Restauration et recristallization



Effet de la température de recuit sur les contraintes résiduelles, propriétés mécaniques et microstructure

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

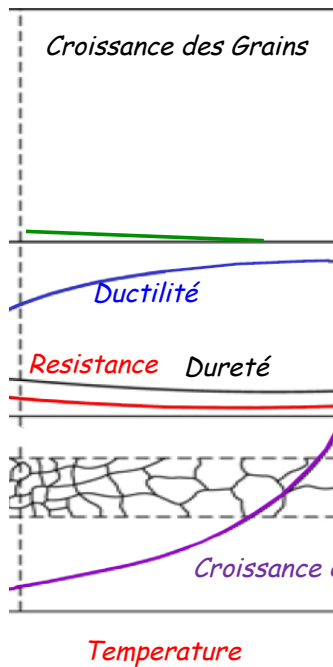
9/10-58

## Croissance des grains

Tensions  
Résiduelles

Propriétés  
Mécaniques

Taille des  
grains



$$0,6 T_f (K) < T \ll T_f$$

$T_f$ : Température de fusion

- Croissance des grains
- Défauts ponctuels disparaissent
  - Baisse de la **résistivité électrique**
- Diminution de l'énergie totale du système
- Structures libres de **tension**
- **Ductilité** maximale
- Dureté et **résistance minimum**

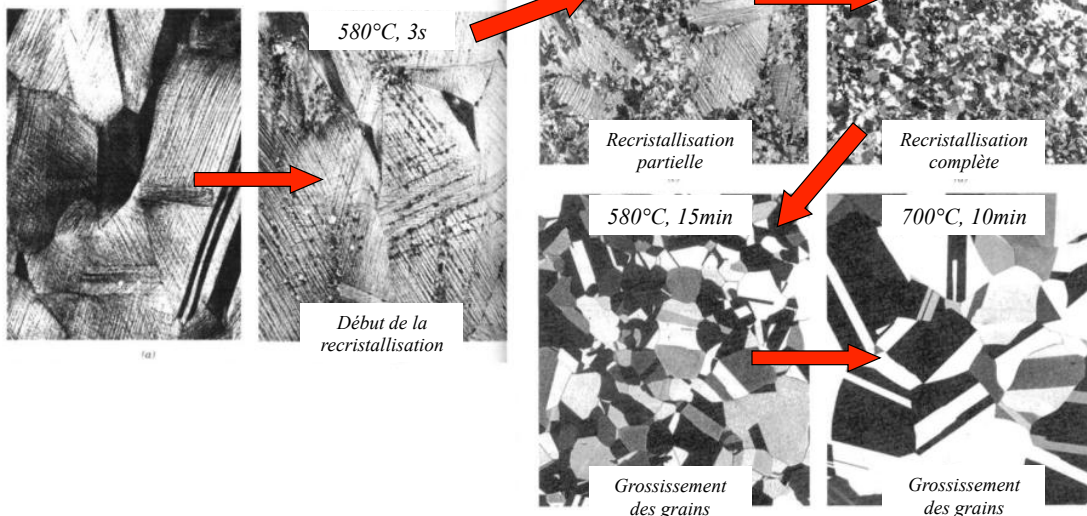
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-59

## Évolution de la microstructure

MEC-200

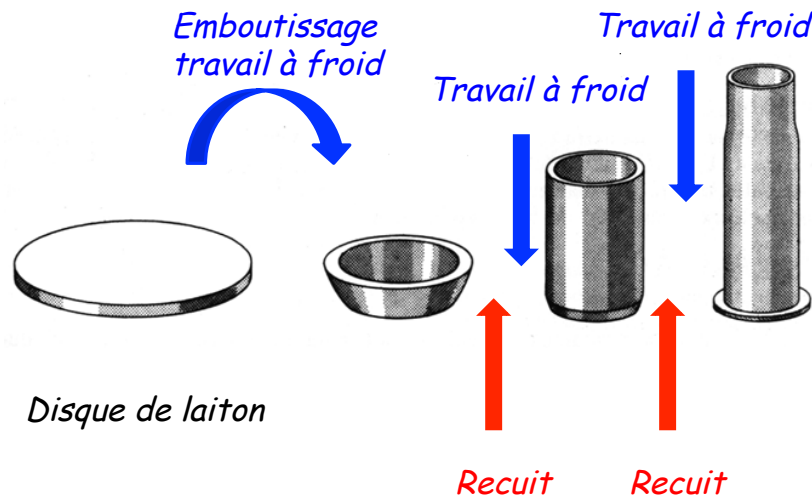
Laiton 33 % CW



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-60

## Travail à froid, restauration et recristallisation : application



**Fabrication des cartouches Norma à l'usine d'Amotfors en Suède : Utube**

Source: Science et Génie des Matériaux W.D. Callister

9/10-61

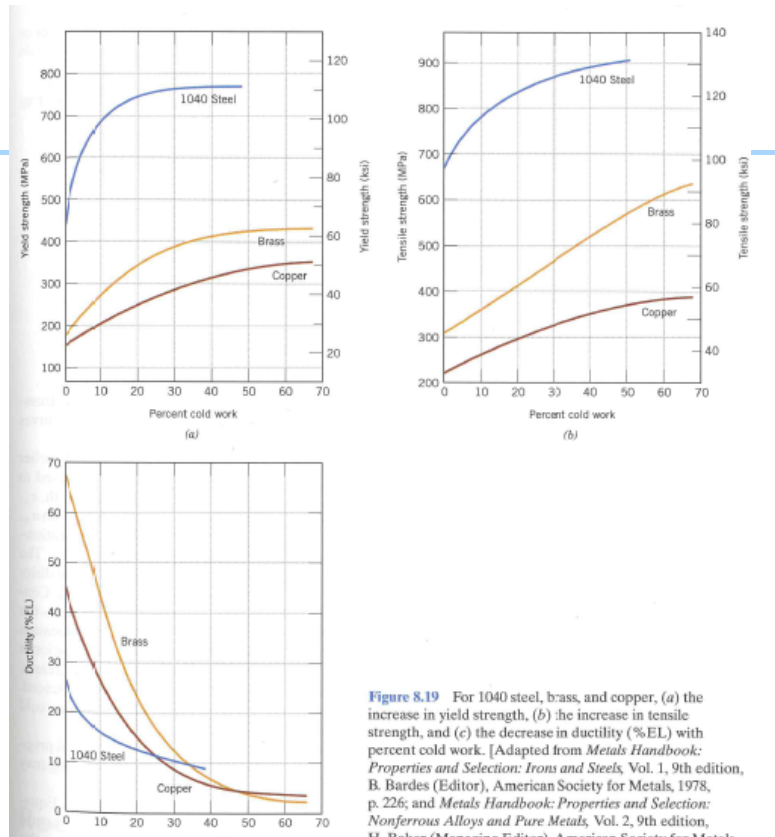
## Résumé

- **Travail à froid**
  - Déformation plastique
  - **Résistance et dureté** augmentent, **ductilité** diminue
  - Multiplication des dislocations, écrasement des grains
- **Restauration et recristallisation**
  - Recuit
  - Restauration : diminution de la **densité de dislocations**, **polygonisation**, pas de changement de structure des grains, **tensions résiduelles** diminuent
  - Recristallisation : **apparition de nouveaux grains**, **résistance** diminue, **ductilité** augmente.

9/10-62

## Travail à froid

### Écrouissage



W.D. Calister et D.G. Rethish; *Fundamentals of materials Science and Engineering*, 3<sup>rd</sup> edition, Wiley, 2007

## Types de recuit et buts

- *Le recuit de recristallisation*

Atténuer ou éliminer les effets d'écrouissage => adoucissement d'un métal préalablement déformé => augmentation de sa ductilité.

Très utilisé dans le domaine de la mise en forme par déformations plastiques.

- *Le recuit de détente*

Éliminer les contraintes résiduelles dans les pièces.

Métal ou alliage	Limite d'élasticité $R_{e0,2}$ (MPa)	Résistance à la traction $R_m$ (MPa)	Allongement à la rupture $A$ (%)
Aluminium 99,99 % recuit	20	45	50
écroui	100	120	7
Al-7075 recuit	100	225	16
trempe et vieilli	500	570	11
Fe-0,0008 % C recuit	120	250	38
Acier mi-dur (0,55 % C) normalisé à 850 °C	430	800	14
trempe à l'huile à partir de 850 °C et revenu à 550 °C	705	1000	8
Corde à piano (acier à 0,8 % C ; perlite fine déformée par tréfilage de 90 %)	1800	2800	1,6

9/10-65

## 4) Durcissement structural

Principe : formation de précipités qui vont gêner le mouvement des dislocations

9/10-66

# Rôle des défauts

MEC-200

Dimensions	Type	Concentration ou dimension caractéristique	Influence
0	Lacunes	Concentration : $\sim 10^{-4}$ à $\theta_f$ $\sim 10^{-15}$ à $\theta_i$	Diffusion à l'état solide
	Défauts auto-interstitiels	Concentration : $\sim 10^{-16}$ à $\theta_i$ $\sim 10^{-13}$ à $\theta_f$	
	Atomes étrangers		Propriétés mécaniques ; conductibilité électrique des isolants et des semi-conducteurs
	Défauts de Frenkel et de Schottky		
1	Dislocations	Densité : $\sim 10^6$ à $10^{12}$ cm/cm <sup>2</sup> (métaux) $\sim 10^4$ cm/cm <sup>2</sup> (cristaux ioniques)	Propriétés mécaniques ; ductilité ; ténacité
2	Macles ; joints de grains	Taille des grains : de 1 $\mu$ m à 1 cm	Ductilité ; propriétés mécaniques
3	Précipités	Dimensions : de 5 nm à 0,12 mm	Propriétés mécaniques ; traitement thermique ; propriétés magnétiques

<sup>f</sup>  $\theta_f$  – température de fusion ;  $\theta_i$  – température ambiante (20 °C).

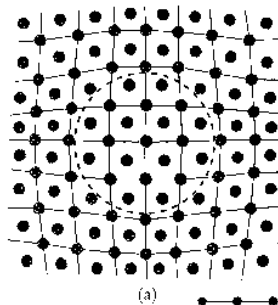
9/10-67

MEC-200

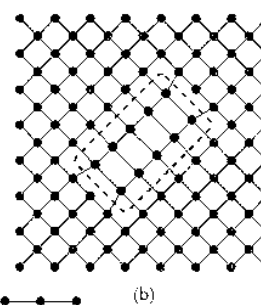
## Schémas des précipités

Cohérent

Introduit des distorsions élastiques

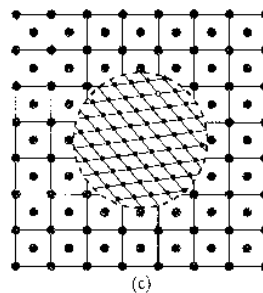


Semi-Cohérent



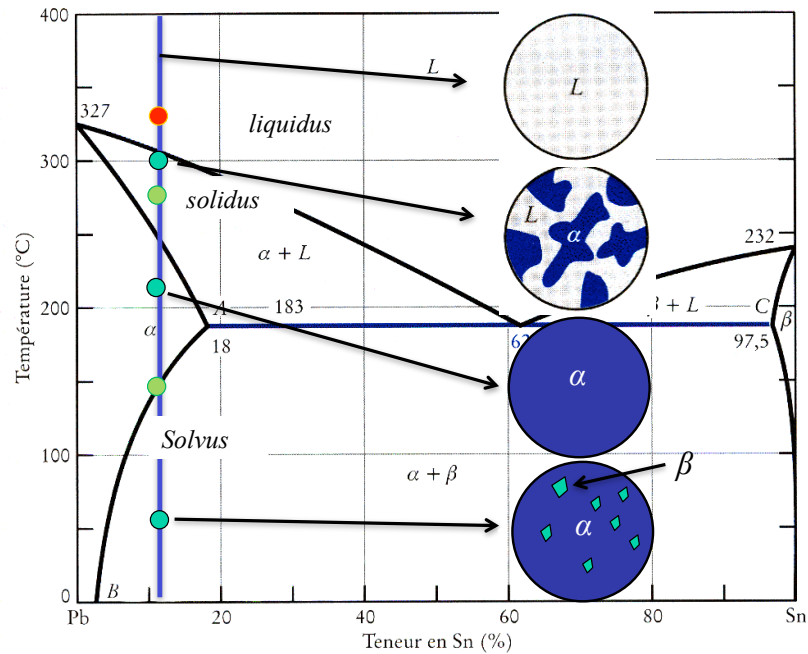
Incohérent

Nuit aux propriétés mécaniques



**Figure 3.38** Représentations schématiques de précipités dans les solides cristallins : a) précipité cohérent avec distorsion du réseau due à une variation de volume ; b) précipité semi-cohérent ; c) précipité incohérent.

9/10-68



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-69

## 4) Durcissement structural

Principe : formation de précipités qui vont gêner le mouvement des dislocations

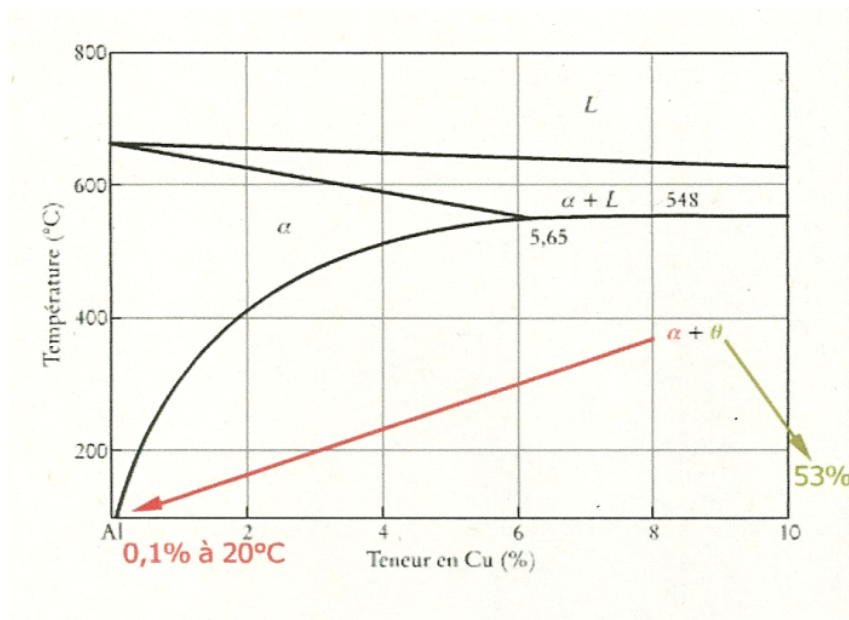
Méthode : Série de chauffage et refroidissement contrôlés (Traitement thermiques)

→ Répartition optimale des précipités (particule de 2<sup>e</sup> phase) dans la matrice

→ amélioration des propriétés mécaniques ( $R_m$  et  $R_e$ )

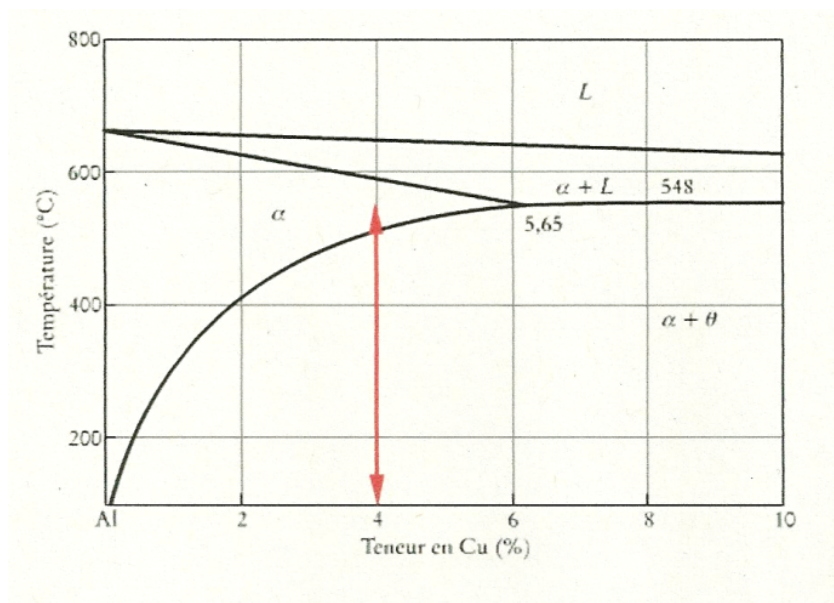
9/10-70





Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-71



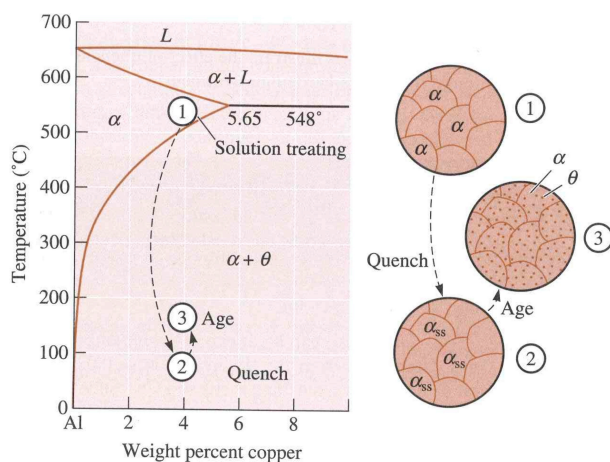
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-72



# En résumé

## Diagramme d'équilibre Al-Cu

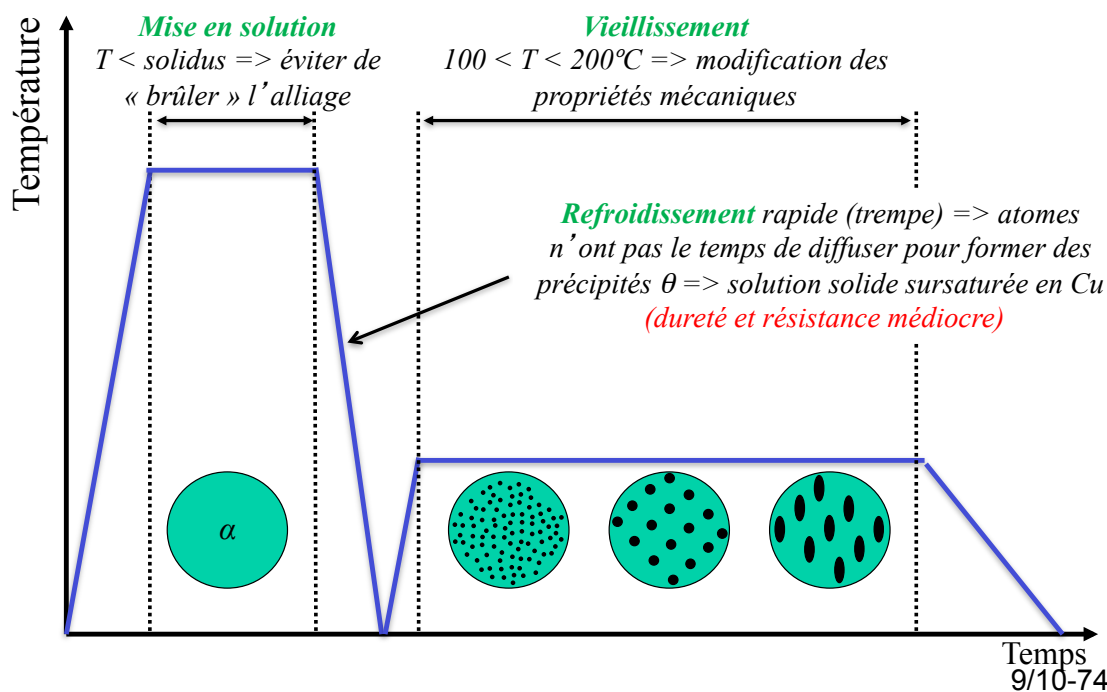


**Figure 12-7** The aluminum-rich end of the aluminum-copper phase diagram showing the three steps in the age-hardening heat treatment and the microstructures that are produced.

Source: *Essentials of Materials Science and Engineering*, D.R. Askeland, P.P. Fulay

9/10-73

## Étapes d'un traitement thermique



Source: *Des Matériaux*, JP Bailon, JM Dorlot

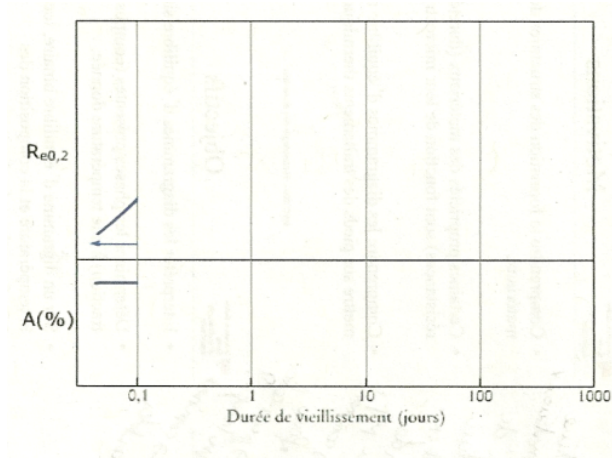
9/10-74

# Vieillissement de l'alliage

## Effet du durcissement structural

Solution solide sursaturée en Cu (pas en équilibre) => retour à l'équilibre (précipité de  $\text{CuAl}_2$ )

- Retour très lent à température ambiante (dizaines d'années) => *vieillissement naturel*
- Plus rapide à température plus grande => *vieillissement artificiel*



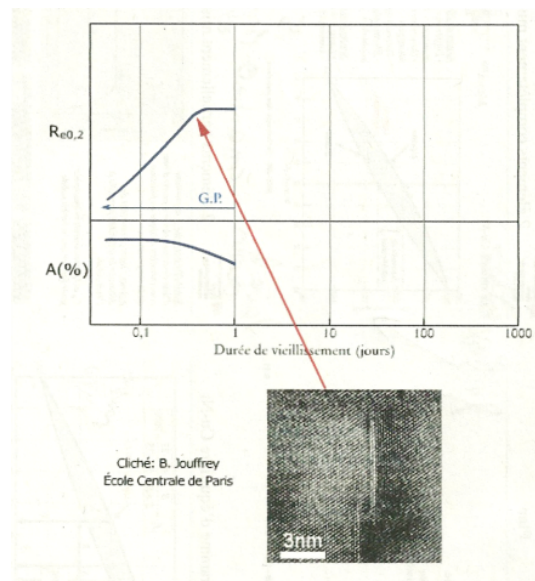
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-75

## Effet du durcissement structural

### Au cours du vieillissement

1- Formation de zones de Guinier-Preston : petits amas d'atomes de Cu (diamètre = 5 nm)



Cliché: B. Jouffrey  
École Centrale de Paris

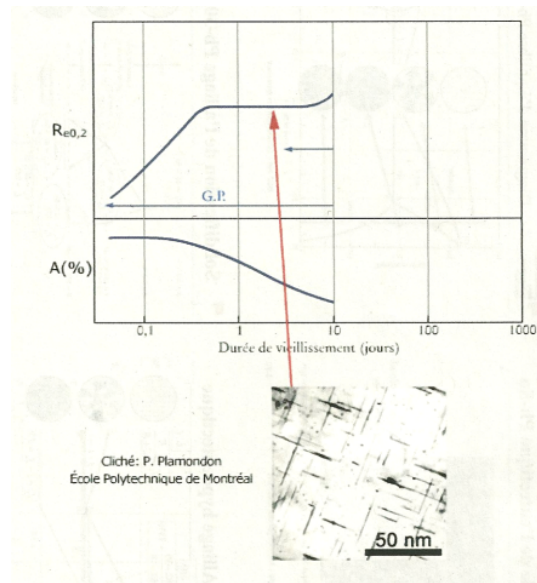
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-76

# Effet du durcissement structural

## Au cours du vieillissement

- 1- Formation de zones de Guinier-Preston : petits amas d'atomes de Cu (diamètre = 5 nm)
2. Évolution des zones de Guinier-Preston => formes intermédiaire de  $\text{CuAl}_2$  ( $\theta''$ ). Ces précipités cohérents n'ont pas la composition de la phase  $\theta$  d'équilibre.



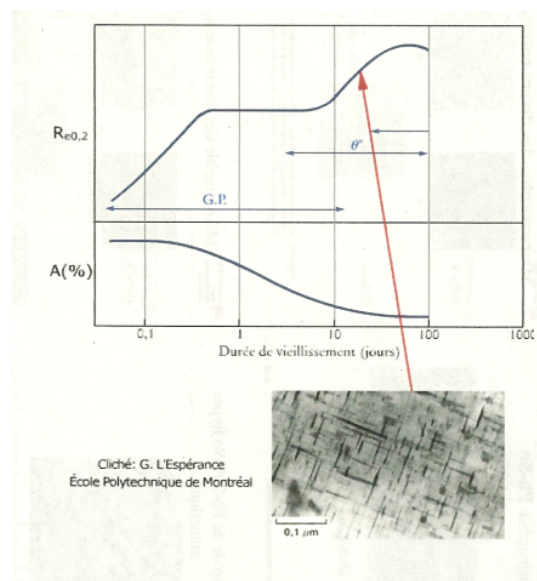
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-77

# Effet du durcissement structural

## Au cours du vieillissement

- 1- Formation de zones de Guinier-Preston : petits amas d'atomes de Cu (diamètre = 5 nm)
2. Évolution des zones de Guinier-Preston => formes intermédiaire de  $\text{CuAl}_2$  ( $\theta''$ ). Ces précipités cohérents n'ont pas la composition de la phase  $\theta$  d'équilibre
3. formes intermédiaires de  $\text{CuAl}_2$  ( $\theta'$  et  $\theta''$ ) précipités semi-cohérents (diamètre = 10 nm, distance entre précipités = 20 nm) => limite d'élasticité maximale, ductilité minimale



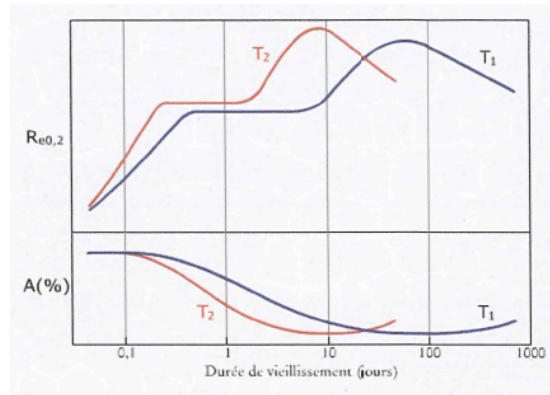
Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-78

## Effet du durcissement structural

### Au cours du vieillissement

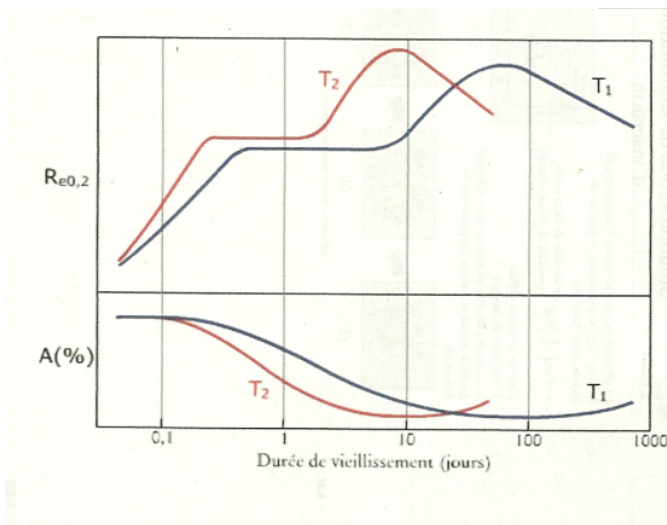
- 1- Formation de zones de Guinier-Preston : petits amas d'atomes de Cu (diamètre = 5 nm)
2. Évolution des zones de Guinier-Preston => formes intermédiaire de  $\text{CuAl}_2$  ( $\theta''$ ). Ces précipités cohérents n'ont pas la composition de la phase  $\theta$  d'équilibre
3. formes intermédiaires de  $\text{CuAl}_2$  ( $\theta'$  et  $\theta''$ ) précipités semi-cohérents (diamètre = 10 nm, distance entre précipités = 20 nm) => limite d'élasticité maximale, ductilité minimale
4. Formation des précipités  $\theta$  qui sont trop gros et trop distants pour donner du durcissement structurel.



9/10-79

## Effet du durcissement structural

### Effet de la température



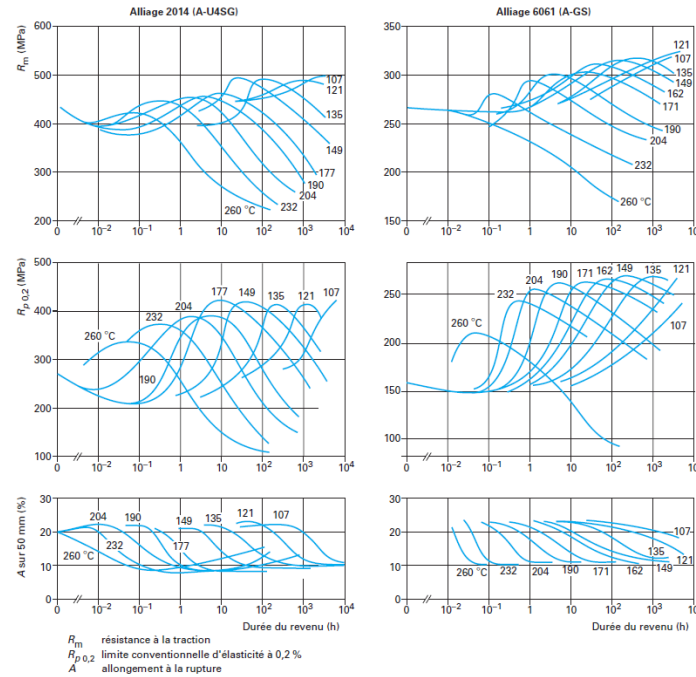
### Remarques :

- La trempe ne durcit pas l'alliage ici.
- Très bonne ductilité après trempe => facilité de mise en forme par écouissage.
- Le durcissement a lieu au cours du vieillissement (par précipitation).
- Les zones GP et  $\theta''$  forment des précipités cohérents (voir chapitre 3).

9/10-80

# Effet du revenu sur les propriétés mécaniques

MEC-200



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-81

# Durcissement par solution solide

MEC-200

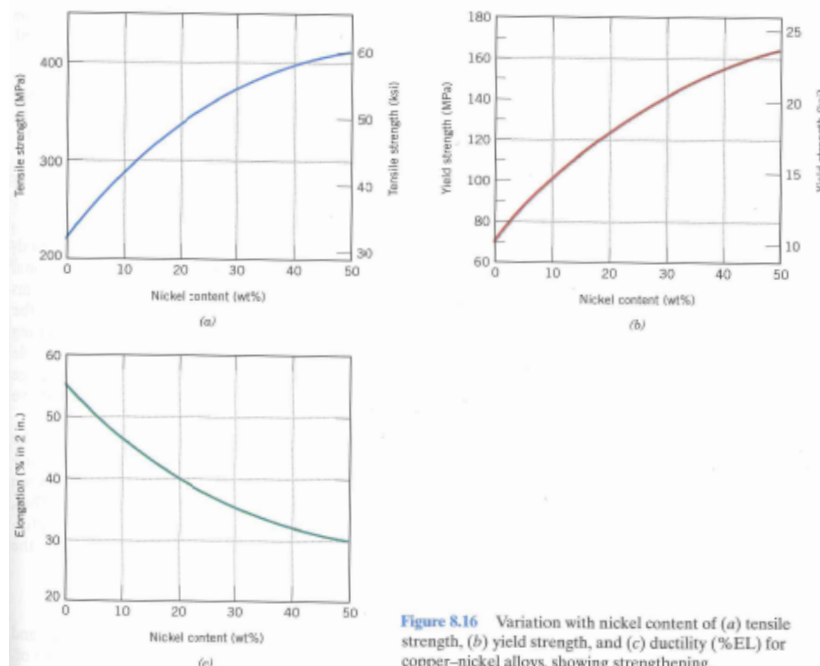
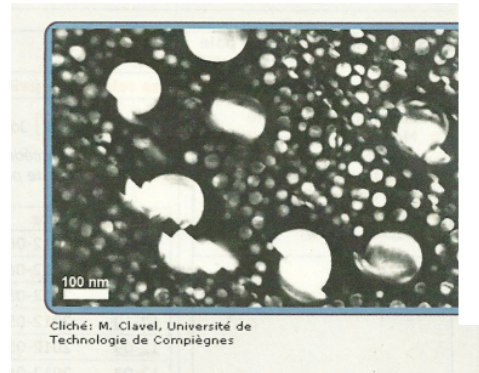
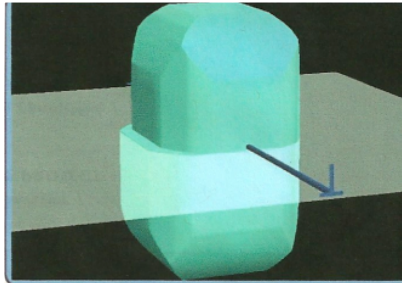


Figure 8.16 Variation with nickel content of (a) tensile strength, (b) yield strength, and (c) ductility (%EL) for copper-nickel alloys, showing strengthening.

9/10-82



# Impact sur le mouvement des Dislocations – Précipités cohérents



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

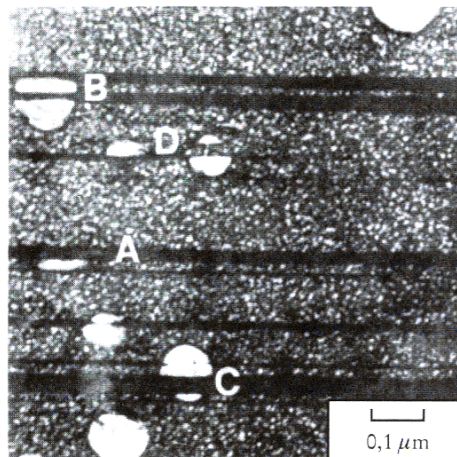
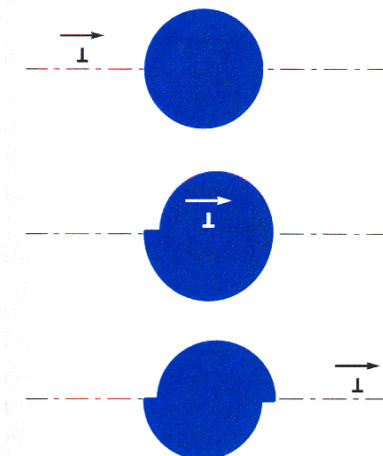
9/10-83

## Cisaillement d'un précipité cohérent

Avant la formation de précipités => les dislocations bougent de façon rectilignes.  
On observe le même phénomène au début de vieillissement => les précipités cohérents  
sont cisailés par le passage de la dislocation

### Pourquoi ?

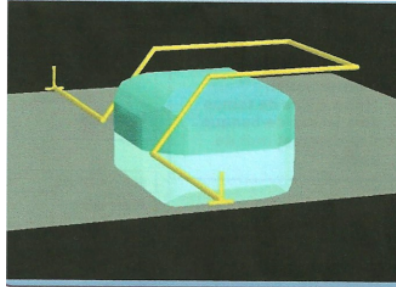
La distance entre les précipités étant très faible => les dislocation ne peuvent se courber  
car la cission  $\tau$  serait très grande => déplacement en coupant les précipités



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-84

# Impact sur le mouvement des Dislocations précipités incohérents



Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-85

## Impact sur le mouvement des dislocations

### Mécanisme d'Orowan

a) Chaque précipité est distant d'une distance  $d$ .

b-c) Pour franchir cette série d'obstacle, la dislocation doit se courber selon un rayon  $r=d/2$ . la contrainte pour courber la dislocation :

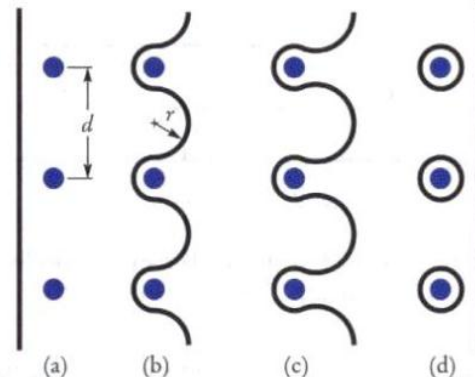
$$\tau = \frac{2Gb}{d}$$

$b$  : vecteur de Burgers

$G$  : module de cisaillement

$d$  : distance moyenne entre les précipités

d) Des boucles de dislocations se forment alors autour des précipités.



### Remarques:

- La cission  $\tau$  est inversement proportionnelle à la distance qui sépare les précipités.
- Le degré de durcissement dépend de :
  - cohérence des précipités,
  - leur taille,
  - leur distribution.

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-86

# Impact sur le mouvement des dislocations

MEC-200

## Exemple

Calcul de la cission nécessaire au déplacement des dislocations dans un alliage Al-4.5%Cu vieilli dans 2 conditions ( $G = 25\text{GPa}$  et  $b = 0.2\text{ nm}$ )

a) Quand le temps de vieillissement est important  $\Rightarrow$  formation de précipités d'équilibre ( $\text{CuAl}_2$ ) avec  $d = 0.5\text{ }\mu\text{m}$  (= sur vieillissement).

$$\tau = \frac{2 * 25000 * 0.2 * 10^{-6}}{0.5 * 10^{-3}} = 20\text{MPa}$$

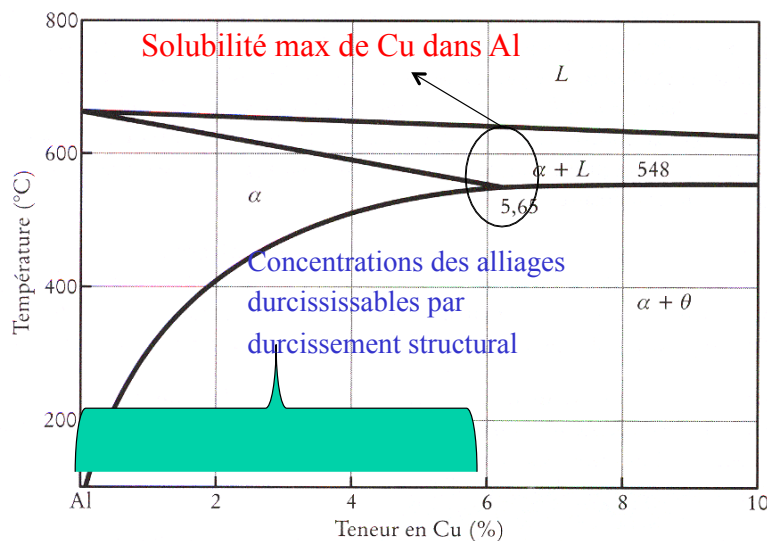
b) Quand le temps de vieillissement permet l'obtention de précipités  $\theta''$  avec  $d = 20\text{ nm}$  (dureté max).

$$\tau = \frac{2 * 25000 * 0.2 * 10^{-6}}{20 * 10^{-3}} = 500\text{MPa}$$

9/10-87

# Diagramme d'équilibre Al-Cu

MEC-200



Alliages propices :

Al-Cu;  
Al-Mg;  
Al-Zn;  
Al-Mg-Si;  
Cu-Be;  
Cu-Sn.

Figure 6.9 Partie du diagramme d'équilibre Al-Cu.

9/10-88



# Les alliages d'aluminium

Tous les alliages d'aluminium ne se prêtent pas au durcissement structural : les alliages d'aluminium dits « trempants »

Série 2000 (Al-Cu)

Série 6000 (Al-Si-Mg)

Série 7000 (Al-Zn)

## Principes

- **Mise en solution** (température où tout le cuivre est dissous - dans le cas de la série 2000)
  - Alliages moulés : 6 à 12h
  - Alliages corroyés : 1 h pour 10 mm d'épaisseur et 30 min de plus pour chaque 10 mm supplémentaires
- **Trempe**
  - Eau froide
  - Eau chaude
- **Revenu**
  - Entre 160°C et 200°C pendant 6 à 24 h ( $\Rightarrow T_6$ )

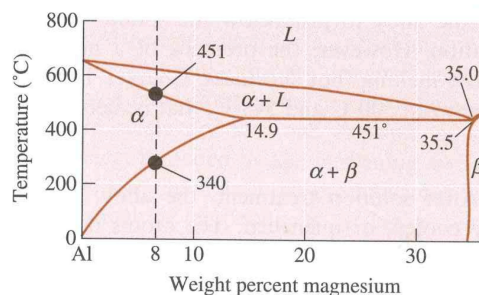
## Buts

Améliorer les propriétés mécaniques ( $R_e$ ,  $R_m$  et dureté)

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-89

# Exercice



**Figure 12-8**  
Portion of the aluminum-magnesium phase diagram.

Concevoir un traitement thermique pour un alliage de Mg à 8 %

Mise en solution à une température entre 340 et 451°C

Trempe à température ambiante pour éviter la formation de phase  $\beta$

Revenu à une température plus petite que 340°C pour former phase  $\beta$

Source: Essentials of Materials Science and Engineering, D.R. Askeland, P.P. Fulay

9/10-90

# Exercice

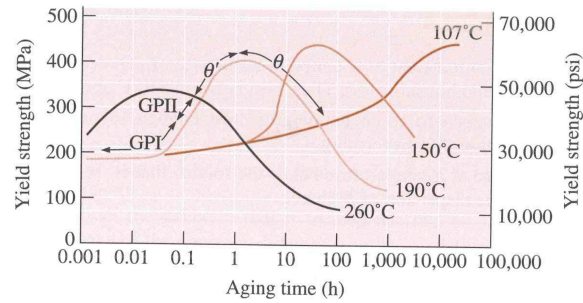


Figure 12-9 The effect of aging temperature and time on the yield strength of an Al-4% Cu alloy.

Un employé est parti déjeuner et a oublié un alliage d'al – 4% Cu dans le four utilisé pour traitement thermique.

Évaluer l'effet de laisser l'échantillon une heure de plus dans le four.

Tout dépendra de la température à laquelle était fait le traitement thermique.

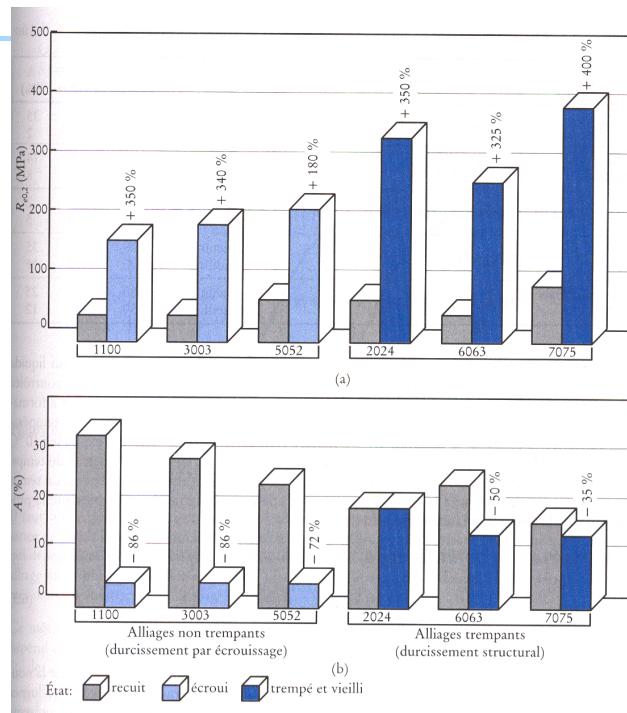
A 190°C pas trop d'influence, à 260 par contre...

Source: *Essentials of Materials Science and Engineering*, D.R. Askeland, P.P. Fulay

9/10-91

## Comparaison des alliages d'aluminium

Série	Principaux éléments d'alliage	Durcissement structural
1000	Al > 99%	Non
<b>2000</b>	<b>Al-Cu</b>	<b>Oui</b>
3000	Al-Mn	Non
4000	Al-Si	Non
5000	Al-Mg	Non
<b>6000</b>	<b>Al-Mg-Si</b>	<b>Oui</b>
<b>7000</b>	<b>Al-Zn</b>	<b>Oui</b>



Source: *Des Matériaux*, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-92

## Comparaison des propriétés des alliages : Etats recuit et vieilli

Alliages	Composition	État	$R_{e0,2}$ (MPa)	$R_m$ (MPa)	A (%)
Cu-Be	Cu-1,9 % Be-0,2 % Co	recuit vieilli	220 1050	475 1300	35 2
Titane Ti-6Al-4V	Ti-6 % Al-4 % V	recuit vieilli	220 1100	1100 1175	14 8
Magnésium Z.91	Mg-9 % Al-0,7 % Zn-0,2 % Mn	brut de fonderie vieilli	100 140	165 280	2 5
Ni-Al	Ni-4,5 % Al	recuit vieilli	420 900	700 1175	35 15
Acier inoxydable 17-7-Ti	Fe-1,7 % Cr-7 % Ni-1 % Ti-0,1 % C	recuit vieilli	600 1250	850 1400	25 12

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-93

## Identification de l'état d'un matériau

- F** : état brut de fabrication  
**O** : état recuit et recristallisé  
**H** : état écroui  
     HIX : écrouissage seulement (le dernier chiffre, X, indique le degré d'écrouissage)  
         H11 : nuance la moins dure  
         H12 : nuance 1/4 dur  
         H14 : nuance 1/2 dur  
         H16 : nuance 3/4 dur  
         H18 : nuance 4/4 dur  
         H19 : nuance extra-dur  
     H2X : écrouissage suivi d'un recuit de restauration (X varie de 2 à 9)  
     H3X : écrouissage suivi d'une stabilisation (X varie de 2 à 9)  
**T** : état durci par trempe et vieillissement (durcissement structural)  
     T1 : trempe après mise en forme à chaud et vieillissement naturel  
         (à la température ambiante)  
     T3 : mise en solution, trempe, écrouissage et vieillissement naturel  
     T4 : comme T3, mais sans écrouissage  
     T5 : comme T1, mais vieillissement accéléré (à une température supérieure à la  
         température ambiante)  
     T6 : comme T4, mais vieillissement accéléré  
     T7 : comme T6, mais survieilli  
     T8 : comme T3, mais vieillissement accéléré  
     T9 : comme T6 et suivi d'un écrouissage

Source: Des Matériaux, JP Bailon, JM Dorlot

9/10-94

## Facteurs influençant les propriétés d'un traitement thermique

---

- température de traitement,
- temps de maintien à la température de traitement,
- nuance (type d'alliage) du matériau,
- travaux effectués sur le matériau,
- nombre de cycles (nombre de traitements),
- mode de vieillissement :
  - Vitesse de refroidissement,
  - Type et température du milieu de trempe,
  - Agitation du milieu de trempe.

9/10-95

## Qu'avons nous appris?

---

- Pour chaque alliage il peut exister un type de traitement pour le durcir. Ce traitement dépendra de la nature de l'alliage.
- Durcissement par solution solide: atomes interstitiels qui augmentent le durcissement, fonction du diamètre de l'atome
- Durcissement par diminution de la taille des grains: relation de Hall-Petch
- Durcissement par écrouissage, travail à froid et traitement thermique
- Durcissement structural, précipités cohérents et incohérents.
- Les traitements rendent les mouvements des dislocations plus difficiles.
- Les origines de chacun de ces types de durcissement

9/10-96